

# LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

27<sup>e</sup> ANNEE—No. 47

LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI 21 NOVEMBRE 1935

5 sous la copie

## Comment on tente de corrompre l'électorat

Si nous ne sommes acoquinés à aucune puissance politique, qu'on nous permette de prendre parti contre un régime autocrate, illibéral, vexatoire et liberticide, ajoutant ainsi nos protestations à celles du "Devoir", de l'"Action Catholique" et des quelques autres journaux préservés de la corruption ministérielle.

Si on veut voir les choses dans leur réalité frappante, on s'aperçoit que les deux partis en lice se donnent des coups excessivement durs. Mais dans l'application de ces coups, l'un des deux partis se sert d'armes outrageantes et de moyens indignes. Se sentant décliné, à la merci de la vague populaire, tremblant et défaitiste, ce régime de quinze ans s'agrippe, d'ici le lendemain des élections, aux trucs invouables qui l'ont très bien servi dans le passé. La fermentation électorale est si étrange que l'imagination des agents ministériels et de l'occulte armée des faiseurs d'élection a cru bon de renouveler ces trucs, de les rendre plus malins, de leur ajouter quelque cynisme.

Les nouvelles contrôlées que nous recevons nous portent à croire que le parti Duplessis-Gouin est en face d'un ennemi qui ne combat plus franchement, selon les règles du jeu. Dans certains comtés on a tenté de supprimer toute opposition en offrant des sommes rondes à qui veut s'éclipser devant le candidat ministériel. A Montréal la duplicité d'un officier-rapporteur permet l'élection par acclamation de Bercovitch, député juif. A Montréal encore les officiers-rapporteurs, contre l'esprit de la loi, vendent aux candidats oppositionnistes les listes électorales. Des chaînes de bulletin en séries, imprimées dans le secret, circulent aux mains des industriels du machinisme à voter. Dans des milliers de cas on procède à l'intimidation des électeurs, des fonctionnaires, et des cousins des fonctionnaires. Les religieux et les prêtres séculiers se voient défranchisés ainsi qu'un grand nombre d'oppositionnistes notoires. La presse serve, vendue au régime, tient Duplessis et Gouin dans l'oubli. A la porte du sérail une véritable tchéka monte la garde acerbement. Un immense travail de corruption s'accomplit sous les yeux du premier ministre, de l'homme qui se vante d'être un mainteneur de l'ordre. Les mots n'ont plus de sens.

A ces faits s'en ajoute un autre qui aura frappé l'attention générale: l'asservissement de la police provinciale au régime, sa promotion au rang officiel de force du régime, son ingérence arbitraire et secrète dans les affaires d'élection. Dans les plus importantes assemblées rouges on a vu que la foule est contenue par un détachement de policiers provinciaux. C'est ainsi qu'on protège les candidats du régime contre les huées. Voilà où en est l'organe de répression et de vigilance publique qui manifeste son affairisme électoral au grand jour et que le gouvernement oblige à s'immiscer dans le rouage électoral.

Ce régime mélodramatique qui met

## M. Duplessis connaît le plus beau triomphe que Trois-Rivières ait jamais offert à un homme d'Etat

(Voir en page 2, le rapport de l'assemblée d'hier soir)

### On offre \$5000. à M. Bourassa pour retirer sa candidature dans Maskinongé

#### Conseils de la Souris-Boeuf aux électeurs partisans

*Electeur, je t'en prie, sois à la hauteur de ta partisanerie. Abonne-toi à un journal qui considère tes idoles comme des grands hommes et qui tient leurs idées pour fondamentales. Garde-toi de lire la prose des journalistes indépendants. Ils pourraient, eux, t'éclairer la vision. Et il ne faut pas que tes yeux se déclosent. Tu es fait pour tâtonner sur le terrain politique avec des mains d'aveugle.*

*Ne permets pas qu'on viole tes préjugés, c'est ce que tu as de meilleur dans ton cerveau mal aéré. Soutiens tes idées préconçues avec fermeté et entêtement. C'est réconfortant de constater à quelles nécessités sommaires tes instincts obéissent.*

*Si tu le peux, étouffe la vérité de l'adversaire. L'adversaire n'a pas le droit de penser, ni de rendre public le fruit de ses pensées. C'est un être si hostile à tes intérêts qu'il est souverainement dangereux que tu le laisses vivre. Essaie de lui mettre le pied sur la gorge. C'est la façon la plus intelligente d'aider ton parti. En un mot, "fais le cochon". Le parti vit de toute cochonnerie.*

*Et surtout, souviens-toi que le parti est l'outil de tes ambitions et que c'est sur son autel que, victorieux, tu conduiras tes ennemis à l'immolation. Le parti est au-dessus de toi. Il est né quand tu habitais encore le devenir. Il ne finira qu'en la semaine des trois jeudis. Le parti est omniscient, particulariste, inquisiteur, vengeur, oppresseur, dangereux, systématique et rétributeur. Le parti n'admet pas qu'on le pèse dans la balance du bien et du mal. Quand on veut être bon partisan, on cesse de raisonner, on ne cherche plus à comprendre, on obéit sans maugréer, on se méfie de ceux qui pensent, on ne fréquente plus que ceux qui comme soi ont la poutre dans l'oeil.*

*Y a-t-il quelque chose de plus grand que le parti? La Souris-Boeuf voudrait bien le savoir.*

La SOURIS-BOEUF.

en train tant d'institutions sclérotées, tant de forces d'oppression inspire-t-il encore confiance aux électeurs québécois? Nous en doutons fort. Le sentiment populaire manifeste une sourde hostilité à cette bande organisée qui parcourt la province pour tâter d'une sympathie et d'une ferveur taschereautistes qui n'existent plus.

C. M.

#### Les acheteurs de candidats à la solde du régime commencent leur randonnée dans notre région.

Les acheteurs de candidats à la solde du régime Taschereau ont commencé leur randonnée dans notre région. Après avoir offert \$2,000. à M. J. N. Rochon, candidat de l'Union Nationale dans Lotbinière, somme que M. Rochon a refusée, on est allé trouver M. J. M. Bourassa, candidat dans Maskinongé, contre le député sortant, M. Thisdel. On offrit à M. Bourassa la somme de \$5,000. s'il voulait abandonner la lutte et laisser M. Thisdel être élu par acclamation.

Les acheteurs du régime sont allés rencontrer M. Bourassa à cette fin au cours de la journée d'hier. Nous n'avons pu nous procurer assez tôt la déclaration ouverte de M. Bourassa pour la publier aujourd'hui.

De toutes les parties de la province nous parvient la nouvelle que ces acheteurs de candidats ont approché ou fait approcher plusieurs représentants de l'Union Nationale pour leur faire abandonner la lutte moyennant une somme variant de \$2,000. à \$10,000.

#### Ca fait du bien !

Je viens de lire un article qui m'a fait plaisir. C'est celui que publie Pierre Chalou dans "Les Idées" du mois d'octobre, sous le titre "Conflits". Nous ne lisons pas tout ce qui peut s'écrire dans notre pays chaque jour, chaque semaine ou chaque mois, mais nous ne croyons pas qu'on ait osé prendre une telle attitude depuis le début du conflit italo-éthiopien, ou plutôt du conflit italo-anglais. Il suffit pourtant de lire un peu les journaux français pour nous rendre compte que dans cette guerre l'Angleterre n'a pas du tout le beau rôle, et que ce n'est pas faire tort à la solidarité britannique que de la ridiculiser pour ses airs de protection maternelle de l'Ethiopie, puisqu'en premier lieu c'est son prestige qu'elle cherche à conserver, sans y parvenir.

L'article de Pierre Chalou, inspiré des événements d'actualité, est une petite page d'histoire contemporaine comme nous n'avons pas souvent l'occasion d'en lire. Les journaux saxons du Canada et les nôtres qui s'en inspirent en se contentant la plupart du temps de traduire leurs dépêches, nous ont trop habitués au silence pour que nous ne soyons pas heureux qu'un jeune ose dire ouvertement que le Duce est un grand homme et un héros, même quand l'Angleterre a intérêt à le faire passer pour un barbare et un assassin.

Quand nous nous serons débarrassés de l'esclavage libéral (je veux dire de l'esprit de parti, ce qui est tout comme) peut-

#### Conseils aux voteurs et particulièrement aux jeunes.

Nous sommes encore en tourmente électorale. D'ici une semaine, le vote populaire aura déterminé le sort des partis en présence. Souvenons-nous que ce sera pour 5 ans; que les partis politiques ne valent qu'en autant que valent les hommes qui les composent, et donc qu'il faut voter pour un HOMME avant de voter pour un parti. Souvenons-nous aussi qu'un homme ne vaut que par les principes supérieurs dont s'inspire sa vie et que traduit ses actes dans la pratique de la vie courante, et que, par conséquent, au-dessus des hommes qui passent, il y a les principes supérieurs et intangibles qui demeurent.

Ces principes sont au-dessus des petits intérêts des particuliers et des groupements politiques, parce qu'ils prennent leur source au sommet de la doctrine sociale catholique, dans la justice et la charité et ils sont tous conditionnés au plus grand bien de l'ensemble des citoyens.

Il faut donc, avant de regarder le coureur et ses intérêts, considérer les hommes et surtout l'ensemble de leur programme; en fonction de l'établissement du règne de Dieu sur la terre, par les deux vertus éminemment sociales de la justice et de la charité.

Aux jeunes, à ceux principalement qui jouissent du grand bienfait d'une éducation et d'une instruction supérieures, je dis :prenez garde! la tentation est forte pour vous de vous enrôler sous une bannière politique, sans préparation suffisante. Comme tout le monde, vous avez le droit d'avoir vos opinions politiques, mais avant ce droit, vous avez le DEVOIR d'étudier objectivement les grands problèmes qui s'agitent dans le pays, et cela à la lumière des grands principes de la sociologie catholique.

Souvenez-vous qu'en politique comme en tout autre domaine, vous êtes des "Citoyens Catholiques et Canadiens-français."

Demain, vous serez des chefs et nécessairement vous aurez une influence sur le sort de la nation. Serez-vous prêts alors à prendre toutes vos responsabilités? Il est à craindre que non si vous tombez prématurément dans les filets des rouges et des bleus.

Quoi qu'il en soit du résultat, maintenez fermes vos convictions et si l'élu de lundi, quelqu'il soit, ne conforme pas sa conduite et tous ses actes aux principes supérieurs du plus grand bien de l'ensemble de ses concitoyens catholiques et canadiens-français, gardez-vous la logique de vos convictions et de vos principes, et soutenez-les encore, même s'il le faut, au prix de votre amitié pour le député de votre choix, qui aura failli à son devoir.

Dollard DUBE.

être pourrions-nous ouvrir les yeux, et ne pas trouver ridicule cette phrase d'un beau lyrisme par laquelle Pierre Chalou termine son vigoureux article: "Gloire à Mussolini, maître de la Latinité, de la grande lignée des Marius, des Sylla, des Caesar, qui nous procure la joie immense d'assister à la première dégringolade de ce qui —bientôt—aura été l'empire britannique... Requiescat in pace."

R. D.

# Plus de 6000 personnes acclament en Duplessis le nouveau Premier Ministre

**Lucienne Boyer Pills et Tabet, le 28 novembre au Cinéma de Paris**

**ALLEGRO**

L'impressario, qui au lendemain d'un récital désormais célèbre écrivait ici son lamento, vous revient sur un mouvement plus vivace.

Il annonce pour le 28 courant la venue de trois vedettes du music hall parisien.

Lucienne Boyer, la charmante diseuse, Pills et Tabet, les chanteurs duettistes renommés.

Au "Cinéma de Paris", le coquet petit théâtre, foyer du film français aux Trois-Rivières.

Une véritable aubaine pour les amateurs de musique légère et de mélodies faciles.

Avec Lucienne Boyer, l'ensemble instrumental Volpine apportera au programme vocal une agréable diversion.

Aussi, Georges-André Martin, le "danseur digital", qui agira comme maître de cérémonies.

Un programme chargé qui ne manquera pas de plaire à l'auditoire nombreux qui assistera.

Il faut voir Lucienne Boyer et non seulement l'entendre.

Cette jeune femme, souple et vivante, dégage un magnétisme très particulier.

D'où vient ce magnétisme? De sa voix prenante? Sans doute. Mais aussi beaucoup du masque ou passent toutes les émotions.

Certains mouvements, certaines attitudes, le regard, tout ceci est mis au service d'une voix extrêmement prenante.

Lucienne Boyer est unique et son talent tout spécial lui a conquis une place de choix parmi les chanteuses de genre.

Pills et Tabet sont des duettistes aimés du public parisien. — Cela devrait nous suffire.

Le fait qu'ils apparaissent conjointement avec Lucienne Boyer est une autre garantie.

L'un des partenaires tient le piano d'accompagnement tout en chantant avec son compagnon. — Très agréable, nous dit-on.

Les nombreux enregistrements "Columbia" de ces deux artistes nous ont fait connaître leur talent tout particulier.

Aussi leurs présentations à l'écran sonore. — Tout dernièrement, un sujet court: "Le Vieux Château". — Cette pièce est à leur programme.

Lucienne Boyer nous a visité en janvier et ceux qui l'ont entendu voudront assister au récital de jeudi soir, 28 novembre.

Les prix des fauteuils permettront à tous de venir. — \$1.65, \$1.15 et 85c, taxe incluse, tous réservés.

La vente des billets remporte un très vif succès et il paraît certain que nous ferons salle comble.

L'impressario a confiance et ne néglige rien pour obtenir le succès complet qu'il souhaite.

Il désire en terminant signaler deux choses qui lui ont fait particulièrement plaisir parmi tant de choses agréables.

Le Syndicat d'Initiative lui apporte de nouveau son précieux appui.

M. Lucien Dubois, député de Nicolet, a été un des tout premiers à réserver ses places.

L'impressario reviendra avec quelques notes jeudi prochain.

— D'ici là, il vous prie de réserver vos places si ce n'est déjà fait!

L'impressario lui-même.

## Une salle enthousiaste applaudit aux déclarations des chefs de l'Union Nationale. — M. Duplessis est conduit en triomphe à sa demeure. — MM. Paul Gouin et Onésime Gagnon présents, ainsi que le Dr Marc Trudel, dans Saint-Maurice.

La ville des Trois-Rivières a connu hier soir l'un des plus grands triomphes que sa population ait donné à un homme d'Etat, alors que M. Maurice Duplessis, chef de l'Union nationale, est venu saluer sa ville natale accompagné de son principal lieutenant, M. Paul Gouin, et de l'honorable Onésime Gagnon. La salle du Manège militaire était remplie à débord et l'on remarquait des files d'auditeurs aux portes de l'édifice. Un enthousiasme exubérant régna durant toute l'assemblée et les discours furent constamment hachés d'applaudissements frénétiques et de clameurs. Pendant qu'on acclamait les chefs de l'Union nationale on conspuait généralement le premier ministre de la province et ses principaux lieutenants.

Après l'assemblée, M. Duplessis et M. Gouin furent reconduits en triomphe à la demeure du chef de l'Union nationale. La foule se déversa dans les rues et accompagna les deux hommes d'Etat en chantant.

MM. Duplessis et Gouin ont tous deux fait des déclarations sensationnelles. Le premier a accusé le gouvernement de gaspillage et a déclaré qu'un favori du régime, M. O.-A. Bériaud, retire depuis des années de l'administration provinciale la somme de \$90,000. annuellement. Il accusa le département du procureur-général d'avoir accepté \$2,000. d'un criminel international pour lui éviter le pénitencier. Il accusa enfin la compagnie Janin (qui construisit le pont de Caughnawaga) d'avoir réalisé \$450,000. de plus que le profit honnête et légitime.

M. Paul Gouin énuméra les réformes que l'Union nationale entend réaliser dès qu'elle entrera en fonctions: réduire le nombre des ministres en enlevant complètement les ministres sans portefeuilles et en fusionnant quelques autres; abolir le Conseil Législatif qui compte 24 membres et le remplacer par un conseil économique de 12 membres. Charger ce conseil économique des fonctions données aux vingt et quelques commissions provinciales; abolir les postes de président, de vice-président et de commissaires de la Commission de Liqueurs pour les remplacer par un gérant; mettre en vigueur les recommandations de la Commission des Assurances sociales.

L'assemblée fut présidée par Son Honneur le maire G.-H. Robichon, M. J.-B. Loranger, et Me Lucien Comeau, qui représentait la jeunesse trifluvienne.

**M. MAURICE DUPLESSIS**

Lorsque M. Duplessis se leva pour parler la foule l'ovationna durant plusieurs minutes et chanta "Il a gagné ses épaulettes" ainsi que l'"O Canada".

Le chef de l'Union nationale salua MM. Paul Gouin et Onésime Gagnon. Après avoir rappelé les triomphes qu'ils ont obtenus à Montréal et à Québec, il déclara: "Autant ils ont raison d'être fiers de leur ville, autant je suis orgueilleux de la mienne et fier de la représenter. Lundi, la ville de Québec nous a accordés un véritable triomphe. A Montréal, l'assistance a été encore plus nombreuse. C'est que la population est décidée de se débarrasser du régime Taschereau. L'assemblée de ce soir est incomparable. On sent le grondement puissant du réveil de la population qui veut à tout prix renverser le régime pourri. (Appl.)"

M. Duplessis salue les dames des Trois-Rivières et déclare qu'elles sont non seulement l'honneur de leur ville, mais aussi de leur race. Puis l'orateur s'attaque à ce qu'il appelle les gaspillages du régime Taschereau.

Il y a à Québec, dit-il, une manufacture de gaspillage. Tandis que les chômeurs de Trois-Rivières recevaient l'ordre de se soumettre à un menu indigne, quand on payait avec des pitons les marchands, que le petit épiciers du coin était menacé de la faillite parce que le gouvernement ne le payait que des mois après qu'il avait livré ses marchandises pour secourir les nôtres, le gouvernement Taschereau payait trois ou quatre fois le même salaire à la même personne pour faire trois ou quatre fois rien. Le gouvernement Taschereau a ainsi accordé des milliers de piastres par année à des gens qui n'avaient même pas la décence d'aller chercher cet argent.

"A Québec, il y a un M. Bériaud (il s'appelle O.-A. on serait porté à dire Hola) qui coûte \$90,000. annuellement à la province depuis des années, à part de son salaire comme directeur de la Canada Sign. Les \$90,000. signifient donc \$1,875. par semaine, soit \$312. par jour. Un seul favori du régime Taschereau reçoit chaque jour \$82. de plus que les montant de la pension aux vieillards pendant un an. (Qu'est-ce qu'il fait? crie un auditeur. — On devrait se demander ce qu'il ne fait pas, de répondre l'orateur.)

"Les dépenses de voyages, continue M. Duplessis, ont coûté à la province du 1er janvier 1932 au 29 mars 1935 la somme de \$3,723,253.55 soit \$1,100,000. par an-

née, de quoi payer une pension à 4,583 vieillards (Honte, shoo). Ce montant représente la valeur de 744 terres de \$5,000. ou 36,000 terres de colons. Incidemment, M. Duplessis parle du Nouvelliste, les huées fusent et l'on crie: "Encore un mot de Novelliste". — Il cause assez de maux à la population, répond l'orateur. — Prenez cela, les journalistes, crie-t-on.

"M. Taschereau, pourquoi les comptes publics, qui sont supposés être la reddition des comptes du gouvernement cachent-ils des salaires de favoris et qu'au lieu de mentionner un troisième salaire on inscrit un montant de \$1,200. pour impression et rédaction alors que l'argent va à une personne qui touche de près au ministre?"

"En 1931-32 on construisit le boulevard Taschereau de Laprairie à Napierville au coût de \$217,000. du mille alors que M. Perron déclarait qu'il est scandaleux de payer \$30,000. du mille la construction des routes. Avec le surplus de ce qui a été payé, on aurait pu acheter 43 terres de \$5,000.00 ou payer une pension à 4 ou 5,000 vieillards. Nous avons dénoncé le gouvernement des trusts, trusts du charbon, et de l'électricité. Mais il y a aussi le trusts des commissions payées par les contracteurs et qui coûtent des millions. Il en coûte \$2,000,000 à la province pour faire chanter les louanges du gouvernement par le Soleil, le Canada, la Tribune (la doublure, crie-t-on, — elle n'est pas fine, répond M. Duplessis, mais elle est très mince) Le Nouvelliste. Avec ce montant, on pourrait acheter des centaines de terres de \$5,000. et payer une pension à des milliers de vieillards.

Dans la construction du pont de Caughnawaga, dont le contrat avait été donné à compagnie Genin, celle-ci a réalisé \$450,000.00 de plus qu'un profit honnête et légitime lui permettait. (Quelqu'un dit: parlez des journaux nourris par les trusts — vous avez raison, répond l'orateur, ils sont nourris par les trusts parce qu'ils deviennent plus pansus que pensifs)

Avec le profit malhonnête de la compagnie Genin, on aurait pu acheter 80 terres de \$5,000.00 et payer la pension à des milliers de vieillards.

J'accuse le procureur-général d'avoir toléré le vol de \$100,000.00 commis par la police provinciale du temps du chef Laurin. Que diriez-vous d'un pompier qui met le feu? Nous avons des policiers chargés de chercher les voleurs. Ils volent; le gouver-



M. MAURICE DUPLESSIS



M. PAUL GOUIN

## L'hon. Onésime Gagnon fut correspondant parlementaire du "Bien Public" en 1910

Nous avons été agréablement surpris hier soir d'apprendre de la bouche même de l'honorable Onésime Gagnon qu'il avait été correspondant parlementaire à Québec de notre journal, en 1910, immédiatement après sa fondation. M. Joseph Barnard, qui était alors directeur du "Bien Public" avait demandé, à M. Gagnon, alors étudiant en droit à Québec de représenter le journal à la Galerie de la Presse. C'était aux beaux jours de l'éloquence parlementaire au Parlement de Québec, puisque les débats avaient pour héros Henri Bourassa, Lavergne, Prévost, Sauvé, Patenaude, l'hon. Tellier, etc.

M. Gagnon s'est plu à nous relater quelques-uns de ses souvenirs de cette époque, et nous ne sommes pas étonnés de trouver en lui aujourd'hui un orateur de grande force et un parlementaire averti, puisqu'il fut à l'école des

plus grands hommes d'Etat dont notre province s'enorgueillit.

Mais M. Gagnon a un autre titre à notre estime. Il est un passionné de la petite histoire. Il nous avouait que ses loisirs à Ottawa, au temps où il était député, étaient consacrés à la recherche de documents rares sur l'histoire canadienne, et en particulier sur la figure de Vallières de Saint-Réal, un homme qui a laissé sa marque dans notre ville. M. Gagnon publiera un ouvrage sur Vallières de Saint-Réal, qui est plus que le curieux homme que les historiens nous ont fait connaître jusqu'à aujourd'hui, mais qui est une de nos plus belles figures.

Est-il besoin d'ajouter que M. Gagnon s'intéresse passionnément au réveil historique trifluvien et qu'il en suit les progrès avec grand intérêt.

nement le sait et il les laisse faire. Un ministre qui reste dans un tel cabinet des députés qui soutiennent un tel gouvernement, un candidat qui se présente sous l'étiquette d'une telle administration sont complices au même degré que les voleurs eux-mêmes et doivent être châtiés comme eux. (applaudissements prolongés)

Quand mon adversaire se présente à vous, probablement à la demande de son client la Waasso et par la volonté de M. Taschereau, il sollicite le vote de la population ouvrière de Trois-Rivières. Mais le gouvernement vous a mal payés vous accordant à vous, qui étiez dans le malheur, des allocations de chômage insuffisantes, vous, les épiciers du coin, il

vous a conduits aux portes de la faillite en ne vous payant pas, à vous vieillards méritants, il a refusé les pensions auxquelles vous aviez droit. Jeunes gens, on vous a cor-damnés à l'inaction, on vous a trahis. Et qu'est-ce que l'on vous offre depuis le commencement de cette lutte?

Est-ce que l'on vous présente un programme qui pense aux jeunes? Mon adversaire vous promet de faire construire une prison. Vous qui souffrez, vous qui êtes honnêtes, on ne vous offre rien, on n'a de sollicitude que pour ceux qui vont aller en prison.

Depuis que je suis votre représentant, continue M. Duplessis, j'ai obtenu plus d'un million et demi en octrois divers, et en plus

Suite à la page 16

## Que vos cartes de souhaits aient un cachet de personnalité.

Nous avons un nombre limité

d'Aquarelles et de gravures sur linoleum et sur bois

d'Henri Beaulac.

Des scènes du vieux Trois-Rivières.

Nous imprimons aussi des cartes-photographiques.

En vente chez

A. Héroux, Photographe, rue Des Forges.

Au Syndicat d'Initiative, rue St-Pierre.



"Il y a des gens qui ne sont pas capables, devant un grand homme, de dépasser ses petites mesures: cela les mesure."

# LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

REDACTION et ADMINISTRATION

1371, rue Hart Tél. 640

Les Trois-Rivières

Abonnement: \$2.00 par année

Directeur: Raymond DOUVILLE.

LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI 21 NOVEMBRE 1935

Rédacteur: Clément MARCHAND

## GARDONS-LE CHEZ NOUS... POUR NOTRE JEUNESSE

Par ces temps de campagne électorale, ce n'est pas tous les jours que le journaliste a le bonheur de pouvoir commenter une parole heureuse et constructive. Nous sommes tellement inondés depuis deux ou trois mois de salive politicienne, qu'il fait bon de quitter les comités et les tréteaux où s'agitent tant de bateleurs et d'aller prêter l'oreille à des propos calmes, plus sensés, plus relevés et plus intéressés aussi.

Le Bien Public manquerait au premier de ses devoirs s'il n'attirait l'attention de ses lecteurs les plus sérieux et les plus réfléchis sur quelques paroles prononcées la semaine dernière par le président de la Commission scolaire, M. le notaire Trudel, à l'occasion de l'ouverture de l'exposition Cuvelier.

M. Trudel, c'est de notoriété publique, ne donne pas l'impression d'un emballé. C'est un esprit pondéré, qui sait ce qu'il veut dire et qui ne dit que ce qu'il veut dire. C'est un homme d'expérience qu'une longue pratique des affaires, et d'affaires souvent délicates et compliquées, a prémuni contre le danger des paroles irréfléchies et qu'un commerce assez prolongé et assez fréquent, avec les esprits les plus positifs de notre province, dans sa profession, où il a occupé les plus hauts postes, aussi bien que hors de sa profession, par ses activités extra-notariales, a habitué depuis longtemps à la pleine réalisation de ses responsabilités publiques. C'est assez dire, que, parlant alors en sa qualité de président d'honneur, en présence d'hôtes distingués, et en présence du maire de la ville qui présidait conjointement avec lui, ses paroles avaient un poids et une valeur qui dépassaient la banalité des topos d'usage en pareilles circonstances.

Et à cela, il avait une particularité. M. Trudel est président de notre commission scolaire. C'est à ce titre que nos amis du Flambeau l'avaient invité avec beaucoup d'à propos. Il aurait pu tout simplement borner ses remarques à la chaleur éducative du splendide travail accompli par M. Cuvelier et c'eût été très bien, mais il a voulu aller plus loin, voir plus haut et c'est de

cela surtout que nous voulons le féliciter et le remercier.

Tous nos lecteurs savent quelle campagne nous avons faite ici pour que la Commission scolaire ne laisse pas passer l'occasion extrêmement heureuse de pouvoir utiliser pour notre jeunesse trifluvienne les services d'un homme aussi qualifié que M. Cuvelier. Tous nos lecteurs savent que la presse de la région, anglaise et française, a fait chorus avec nous, mais que l'on sait moins et qui, du reste n'est pas important, c'est que nous trouvions que les décisions étaient lentes à venir.

Nous avons peut-être été plus impatients qu'il ne fallait et l'allocution de M. Trudel nous a fait comprendre, comme elle aura fait comprendre à toute la population, qu'il valait mieux attendre que l'opinion générale fût complètement préparée non seulement à accepter cette innovation, mais à la désirer pour mieux en faire profiter notre jeunesse. Et c'est pourquoi nous avons senti que M. Trudel ne traduisait pas seulement son sentiment personnel, mais qu'il était à la vérité l'interprète de ses collègues de la Commission et du Comité pédagogique quand il déclarait, d'après le compte rendu des journaux qui résumait son allocution: "après avoir remarqué l'apport de la mentalité française de l'oeuvre de M. Cuvelier dans l'expression de l'âme trifluvienne, il appuya sur le fait que Trois-Rivières devait faire tout en son possible pour conserver longtemps chez elle un artiste de cette valeur."

Tous les mots de cette courte déclaration sont lourds de sens quand on songe surtout à la qualité officielle de celui qui la faisait. "Apport de la mentalité française dans l'expression de l'âme trifluvienne", cela exprime une préoccupation qui rejoint les directives les plus hautes et les plus sacrées non seulement de notre éducation raciale mais, spécifiquement, de notre éducation trifluvienne. Ce qui le démontre encore avec plus de force, si possible, c'est d'avoir APPUYÉ sur le fait que Trois-Rivières DEVAIT faire TOUT en son possible pour conserver longtemps chez elle un artiste de cette valeur.

Nous félicitons chaleureusement M.

### "Three Rivers"!

Les candidats, et aussi ceux qui leur touchent de près, devraient être les premiers à donner l'exemple.

Tout se serait bien passé, au ralliement libéral de dimanche dernier, au Manège Militaire, si le président de l'assemblée ne s'était ingénié une fois de plus à vouloir traduire le mot "Trois-Rivières" par "Three Rivers". Et surtout, en un endroit et devant des personnes où il était inutile de chercher une traduction à ce nom de ville. Passe encore de présenter en anglais à l'auditoire le représentant de la minorité locale. Mais nous croyons que s'il est un endroit où nous devrions sans cesse et toujours réclamer que Trois-Rivières ne se traduise pas par Three Rivers, c'est bien chez nous, dans notre propre ville.

Mais il y a des gens qui ne voudront jamais comprendre...

R. D.

### "L'Etoile du Nord"

Un autre hebdomadaire a profité du temps des élections pour donner à son journal une toilette nouvelle, plus vivante et plus moderne. C'est "L'Etoile du Nord", de Joliette, dont le directeur est M. Albert Gervais, ex-président de l'Association des hebdomadaires. Un titre nouveau d'une belle tenue, une première page nette et bien rédigée où la nouvelle proprement dite prend le pas sur la rédaction qui auparavant occupait les deux premières colonnes.

"L'Etoile du Nord" est un des plus vieux hebdomadaires de la province. Il fut fondé par le père du directeur actuel, et ce dernier continue la bonne tradition.

Trudel d'avoir placé la question sur ce plan. Il aura, de même que ses collègues de la Commission et du Comité, toute la population trifluvienne derrière lui. Il a parlé le langage qu'elle comprendra le mieux parce qu'il lui montre un but qui dépasse les personnes ou les individus. Il atteint l'âme même de la région trifluvienne et mauricienne dans son essence française. Bravo et à l'oeuvre!

Léon DUFROST.

## Nous ne sommes plus des enfants...

La présente campagne électorale battra à coup sûr le record en fait de rancunes personnelles et d'injures. Non seulement dans les discours, mais aussi et surtout dans les journaux. Jamais des adversaires ne se sont entraînés dans la boue et dans la haine comme ils le font depuis quinze jours. Dans un article censé, "Le Progrès du Golfe", sous la signature de Cyprien Larue, est d'avis pourtant que nous avons connu des luttes où des intérêts plus graves étaient en jeu, mais où les intéressés aient senti le besoin de s'injurier publiquement. Cela se passait en des temps légendaires où la raison du plus fort gueulard était la meilleure. Mais peut-être n'y avait-il pas au bout la caisse électorale, le patronage, et les autres panaris du régime. Voici, en somme, ce qu'écrit "Le Progrès du Golfe":

Les partisans du gouvernement ont parfaitement le droit de combattre la coalition Duplessis-Gouin, mais il est déconcertant qu'on puisse dépenser des flots d'encre et de salive à la faire voir comme une monstruosité, un scandale, une mésalliance infamante, si répugnante et si grosse de conséquences néfastes qu'elle doive induire les électeurs à oublier l'essentiel de leur devoir de juges envers ceux qui sollicitent leurs suffrages.

Duplessis et Gouin ayant, en somme, un programme identique et un objectif commun pouvaient fort légitimement s'unir et associer leurs efforts dans l'espoir de faire triompher leur politique. Rien de contre-nature en cela. Ils ne sont pas les premiers qui ont recouru à pareil expédient. L'histoire de tous les pays et de tous les temps est remplie de faits analogues, qui n'ont jamais scandalisé aussi fort.

Au Canada, dans notre propre province, il s'en est déjà produit de plus sensationnels et de plus graves, qui n'ont pas, que je sache, classé leurs auteurs au nombre des chenapans, des monstres ou des invertis. Qui ne se rappelle la coalition de Bourassa, Lavergne et Asselin avec les Leblanc, les Tellier, les Monk? de Jean Prévost avec ses anciens détracteurs de l'opposition provinciale? de Fielding, Graham, Pugsley, Pardee et maints autres libéraux lauriers avec Borden et Meighen? de Crerar et ses Fermiers-Progressistes avec King et apointe?

Que les adversaires de l'alliance Duplessis-Gouin dénoncent ses théories et son programme politiques, qu'ils s'efforcent d'en démontrer l'inopportunité ou l'impraticabilité, rien de plus légitime et c'est dans l'ordre. Mais parler avec des airs horrifiés de concubinage monstrueux, de noires trahisons et d'autres infamies pires encore, c'est vraiment trop forcer la note. Nous ne sommes plus des enfants."

### Régionalisme et patriotisme

Du solide article que publiait dans "L'Action Nationale" du mois dernier notre collaborateur François Hertel, extra-yons les lignes essentielles suivantes:

"Un sain régionalisme est essentiellement, chez les habitants d'une région, une volonté de vivre ensemble, admettant tout à la fois un certain particularisme et laissant beaucoup de latitude aux divers épanouissements de vie locale. Le vrai régionalisme, comme le vrai patriotisme, veut surtout créer, entretenir, la vie dans un coin de nature géographiquement UN, connu le plus possible de ceux qui l'habitent, dans tous ses aspects physiques, dans son passé historique, avec toutes ses possibilités de développements, son dynamisme particulier.

### BILLET POLITIQUE

## Une recette sûre

Et moi qui comptais sur Pierre la semaine dernière! Il avait fait le fin fin en me traitant de sévère, de grave et de sérieux, mais il aurait pu être au poste à l'heure dite. Ses lecteurs habituels, s'il en a, n'y ont pas perdu grand-chose, mais le soussigné avait hâte de voir comment il s'en tirerait, lui qui avait été si prompt à me faire des reproches. La critique est facile; c'est l'art qui est difficile, pas celui de se cacher et de ne rien écrire, mais celui de pondre un billet qui se tient, qui exprime des idées, qui est alerte et vivant et qui, à l'occasion, fait sourire. Lâcheur, comme c'est laid!

Eh bien, mon vieux, je vais te montrer comment on bâtit un billet politique qui a toutes ces qualités, ne froisse personne, coule aisément et se lit avec plaisir.

D'abord, la recette est simple, il ne faut faire de peine à personne. Avec cela, tu tapes dans le mille à chaque jour. A-t-on idée d'attrapper tout à tour les bleus et les rouges? C'est mauvais dans chaque cas et ça ne fait pas "profond". Quant il faut être solennel, il n'y a qu'une précaution à prendre et c'est classique, tu devrais le savoir: on ne parle solennellement que des choses ou des gens qui ne le sont pas. Regardez les politiciens. Quand ils parlent d'eux, ils entonnent immédiatement le grand air. Ils deviennent oécuméniques et leurs discours, mis en musique, feraient fondre comme neige au soleil, Tannhauser, la Walkyrie et autres Parsifal. Ils se connaissent et c'est leur truc pour se faire prendre au sérieux. Ça prends, n'est-ce pas, nous sommes

payés pour le savoir? Alors, pourquoi le billettiste ne parlerait-il pas légèrement des choses ou des gens sérieux. C'est notre rôle, mais il y a la manière et tout est là. Ainsi, examinons le cas de notre ami M. Duplessis. Penses-tu que je vais me mettre à parler de lui comme le ferait M. Taschereau? Voyons, pour qui me prends-tu? Pédale douce, s.v.p. Ce serait facile d'écrire qu'il n'a pas été brillant à la radio, quand il a parlé de cette ville. Ça lui ferait de la peine et ça n'améliorerait pas son speech, mais dire qu'il a été magnifique à Québec et tout à fait dans le ton, c'est exprimer la vérité. Seulement, il ne faut pas s'exprimer aussi uniment que cela. Un billet, ce n'est pas une encyclopédie, et puisqu'il y faut une certaine fantaisie, voici, pour ta gouverne, comment on s'y prend. "M. Duplessis a été épatant à Québec. Il a compris que son auditoire en avait assez des cours d'économie politique et il a eu le bon esprit de lui en servir, de l'esprit, qui n'était pas aussi bon, peut-être, mais qui avait tout de même un certain sel. Il s'est rendu compte du degré de température de son auditoire et, haussant son propre chauffage central au même niveau, il l'a fait applaudir tant qu'il a voulu, ce qui est déjà beau, mais ce qui est mieux, il l'a fait crier encore plus fort que lui".

Tu vois, ce n'est pas plus difficile que ça. Maurice n'est pas fâché, ses amis non plus et tous les électeurs comprennent qu'il a bien réussi son affaire. Avec tout le talent que tu possèdes, tu pourrais, si tu le voulais seulement, faire des billets qui ren-

draient tout le monde heureux. Quand je dis, tout le monde, je veux parler de Léon Lajoie comme des autres, tu comprends.

L'autre soir, notre bon Léon parlait à la radio pour la première fois et devant le premier-ministre par dessus le marché. Il n'en faut pas plus pour vous donner dans le dos une jolie petite suète, et ça se comprend. Il a bien fait cela. Le discours, je le sais, et la suète, je m'en doute. Mais alors, comment rendre cela dans un billet sans avoir l'air pompier? Pauvre Pierre Niquet, toi qui m'as traité comme un novice, apprends: "Léon s'en est tiré admirablement. Il était bien un peu pâlot et son discours n'était pas beaucoup plus haut en couleurs. Un beau discours et un bon discours, d'accord, mais en temps d'élections on ne traite pas l'électorat aux pilules, même rouges, c'est trop long: on lui injecte des excitants. Il faut qu'il se cabre et qu'il rue. C'est une cavale piaffante qui adore les coups de fouet; ça la fait hennir de joie. Quand Léon jouait au hockey, il était plus agressif. Léon, la politique, c'est une "game"; fonce, les buts sont là-bas et la défense te "watch", mais fonce!"

Et voilà, Pierre! Oh, je sais bien que ça n'est pas un chef-d'oeuvre, mais ça reposerait tes lecteurs des considérations soporifiques que tu leur sers. Et puis, tu sais, si tu ne veux pas, je m'en fiche et contre-fiche. Mais trêve de sermons, misérable!

Paul NIQUET.



# UNE SEULE CHOSE EST NECESSAIRE.

RELIGION  
EDUCATION

## Les trois Avents

### Jalousie

"La jalousie, écrit Massillon, est un vice qui mène à tout, parce qu'on se le déguise toujours à soi-même, c'est l'ennemi éternel du mérite et de la vertu. Il n'est point de bassesse que cette passion ou ne consacre, au ne justifie; elle éteint même les sentiments les plus nobles de l'éducation et de la naissance; et dès que ce poison a gagné le cœur, on trouve des âmes de boue, où la âmes grandes et bien nées."

nature avait d'abord placé des  
Comme elles sont nombreuses les victimes de la jalousie depuis le commencement du monde. Jalousie orgueilleuse de Lucifer qui veut s'égaliser à Dieu; jalousie du serpent infernal qui convoite le bonheur d'Eve et, dans sa rage de ne pouvoir l'obtenir, cause la chute de l'humanité.

Sur le chemin de la vie, comme on en rencontre de ces pauvres âmes qui nourrissent dans leur sein ce serpent venimeux dont le sein ce serpent venimeux dont la morsure implacable empoisonne leur vie et leur bonheur. Malheureuses victimes, qui manquez d'amour et de confiance, voyez où peut vous conduire ce sentiment néfaste: soupçons téméraires, calomnies, médisances, injustices de toutes sortes.

Les journaux ne cessent de publier les crimes révoltants commis dans des égarements dus à la jalousie. Que de ménages malheureux parce que la vie s'est infiltrée sournoisement dans le cœur des époux. Que d'amours contrariés, de taquineries anodines d'apparence, mais qui enforcent plus ou moins consciemment l'aiguillon mortel dans le cœur de celui qu'on aime.

Sachons donc plutôt mettre l'amour et la confiance dans nos âmes. Je tins le voile de l'oubli sur les égarements possibles du prochain, la nature humaine déchue est si faible, et tâchons de compenser par une délicatesse et une affection plus grande ces peccateur-propre, notre égoïsme peut-être.

N'oublions jamais que le grand secret d'être heureux c'est d'aimer et de pardonner.

BERTHOLD

13 novembre 1935.

### CLAVIGRAPHES

Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques.

Rubans, Papier, Carbone  
Réparations de toutes sortes des balances "Toledo"

### V. DUBOIS

Tél. 620

1644 rue Notre-Dame  
TROIS-RIVIERES

### L'HISTOIRE RELIGIEUSE DE LA REGION.

## Les missionnaires dans le Haut Saint-Maurice

(Suite)

### PAUVRETE

Les sauvages de ces lieux sont bien pauvres. Ignorant presque complètement l'agriculture, jusqu'à présent leur principal moyen de subsistance fut la chasse. Pendant longtemps son profit suffit à leurs besoins. Mais, aujourd'hui que leurs immenses forêts, envahies de toutes parts, disparaissent rapidement, ces infortunés enfants des bois sont réduits à un état voisin de l'indigence.

Et ici, l'indigence c'est le dénuement à son dernier terme. Je ne parle pas de la pêche: outre qu'elle ne peut avoir lieu que dans la belle saison, cette ressource n'en est pas une, tant elle est précaire.

Désolé d'un tel état de choses, Mgr de Bytown se déterminait à s'employer auprès du gouvernement pour en obtenir des terres. Il paraissait juste que le sauva-

Nous recommençons, ce mois-ci un cycle bien connu dont l'Avent, Noël, le Carême, Pâques et la Pentecôte sont les principales étapes.

Les premières fois, nous le suivons avec assez d'intérêt puisque l'inconnu a des charmes et les cérémonies religieuses un cachet de mystère qui ne manque pas de frapper l'imagination de l'enfant.

Mais après avoir vu recommencer et finir toujours la même série de fêtes, n'est-ce pas que nous ne nous soucions guère maintenant d'être en temps d'Avent ou en temps de Pâques et que le mouvement liturgique n'a plus grande répercussion dans notre âme. Peut-être même la grande distinction entre ces deux temps de l'année ecclésiastique consiste-t-elle, pour nous, seulement en ce que la température n'est pas tout à fait la même. Pour quelques-uns, la Liturgie ne serait qu'une mise en œuvre de rubriques et de cérémonies qui ne concernent après tout que les prêtres.

Pourquoi les fêtes religieuses nous laissent-elles si indifférents? C'est que nous les considérons trop comme des fêtes ordinaires et Notre-Seigneur comme un grand homme ordinaire. Certes il serait fastidieux de fêter un grand homme chaque année et toujours de la même manière. C'est déjà beaucoup de le faire tous les cent ans. Mais Jésus-Christ est plus qu'un grand homme! Si notre culte manque de vie, c'est que son objet n'est pas assez vivant à nos yeux, nous le considérons trop comme un homme du passé. Non, Jésus-Christ n'est pas mort, il vit et c'est le plus vivant des vivants.

Ainsi pendant cet Avent que nous entreprenons ce n'est pas seulement sa naissance en Judée que nous commémorerons mais aussi son avènement dans l'humanité en général, l'avènement de son règne dans l'âme de tous ceux qui le possèdent ou le posséderont.

C'est déjà ce que prêchait un prédicateur au moyen âge: "Il y a trois avènements du Seigneur, le premier dans la chair, le second dans l'âme, le troisième par le jugement. Le premier avènement est déjà

passé. Nous sommes maintenant dans le second; quant au troisième il est très certain qu'il aura lieu mai très incertain quand il aura lieu."

Même si le premier avènement est passé depuis longtemps, il n'est pas indifférent pour nous de le demander de tous nos vœux. Ici comme pour ce qui est des souffrances de Notre-Seigneur dans sa passion, nous pouvons faire en sorte que notre conduite et nos sentiments actuels aient eu leur répercussion dans le passé. Dieu, en effet, n'a pas à tenir compte du temps, lui. Pour lui, le passé, le présent et l'avenir sont une seule et même chose. Ainsi quand il envoya son Fils sur la terre il avait déjà en vue tous nos actes comme ceux de toutes les générations et c'est en vertu de nos instances actuelles, pour une part, que l'Incarnation a eu lieu. C'est pourquoi, dans la bouche de l'Eglise, les soupirs vers le Messie ne sont point une pure commémoration des désirs de l'ancien peuple, ils ont une efficacité réelle.

Il y a aussi, nous l'avons vu, un second avènement du Seigneur, celui qu'il opère par la grâce et les œuvres de salut dans l'âme du chrétien fidèle. Voilà une seconde manière de considérer l'Avent et elle a son utilité puisque sans cet avènement du Christ dans l'âme, le premier serait rendu inutile.

Un troisième et dernier avènement viendra mettre le sceau aux deux premiers. Que sera-t-il pour nous? Il sera ou terrible ou glorieux, tout dépendra de notre conduite à l'égard des deux premiers. Il sera une récompense ou un châtement; nous nous le préparons au jour le jour.

La Liturgie ecclésiastique nous met devant les yeux ces trois avènements durant les quatre semaines qui précèdent Noël. Elle les unit en un seul mot car ce ne sont que

A. D. Gascon Louis Parant

### GASCON & PARANT

ARCHITECTES

Trois-Rivières

690, St-François-Xavier

Téléphone 266

trois actes d'une même oeuvre: la Rédemption, et qu'il n'y a qu'une manière de s'y disposer: l'esprit de pénitence.

### Les produits russes

Une revue française dit qu'on ne peut pas même appliquer le nom de "dumping" ou vente de produits à des prix plus bas que le prix de revient, aux produits écoulés par la Russie. Ces produits proviennent ni plus ni moins que du brigandage, car ils proviennent du travail d'ouvriers martyrisés et violents. Il est impossible, en effet, de conclure autrement, quand on sait que l'amante russe, arrivé à New-York coûte 50% moins cher que l'amante de la province de Québec, dont le coût de transport est cependant beaucoup moins élevé.

Jamais aucun pays ne pourra concurrencer les prix offerts par

la Russie, principalement pour le bois de pulpe, parce que les moyens de production sont complètement différents, pour ne pas dire opposés.

Le seul remède à appliquer est de prohiber complètement l'entrée de ces produits dans notre pays.

Hon. Athanase David.

### JULES CARON

Architecte

324 rue Bonaventure  
Tél. 720

Les Trois-Rivières

### ERNEST L. DENONCOURT

ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963

### W. H. FONTAINE, O. D.

Spécialiste pour la vue, diplômé de l'Institut K.C.H.O.S., Kansas City, Mo., Licencié et Diplômé de la A.O.O.P.Q.

Optométriste officiel du Canada Pacifique

SPECIALISTE

Maux de tête. Yeux croches redressés sans opération.  
Livraison immédiate de tout ouvrage. Consultations: lundi, mardi, mercredi et jeudi 9 a.m. à 6 p.m., vendredi et samedi de 1 a.m. à 9 p.m.

1008 rue Saint-Maurice,  
Tél. 965.

Téléphone 21

### CHAMPAGNE & FILS

IMPRIMEURS

Impressions générales

Spécialités:

Faire-part de mariage, Cartes de sympathies, Cartes de visite

1584, rue Royale  
TROIS-RIVIERES

### LE CHARBON

EST



### SUR ET ECONOMIQUE

Téléphonez à  
437

Anthracite américain  
Ecoçais, Gallois

dans les grosseurs  
Egg-Stove, Chestnut,  
Buckwheat

Charbon Bitumineux  
Dans toutes les grosseurs

### COKE LA SALLE

Huile à chauffage et  
huile à poêle.

### CHARBONNERIE ST-LAURENT LTEE

Bureau et entrepôt:

101 DU FLEUVE

Succ.: RUE MILOT

découragement tel que plusieurs qui avaient beaucoup travaillé la première année, ne travaillent que peu cette année-ci.

Il y en a même qui ne travaillent point du tout. Et ce découragement se conçoit; quels que soient les avantages que le sauvage puisse attendre de son travail, il doit lui être bien dur, à lui habitué à l'oisiveté d'une vie errante, de vaquer à un travail rendu doublement pénible par le manque presque complet d'instruments de labour. Et puis, il faut le dire: véritablement enfant, le sauvage habitant des bois ne peut se résoudre à demeurer seul. Il lui faut de la compagnie. L'isolement lui pèse excessivement; pour lui faire contracter l'habitude du travail, il s'agit donc de le lui alléger, en joignant au stimulant du besoin quelque encouragement.

(A. Suivre)

# Les sanctions économiques feront perdre au Canada 14 millions par an

**Valet complaisant de la Grande-Bretagne.— Au lieu de suivre celle-ci, il aurait mieux valu imiter les Etats-Unis et l'Allemagne : quitter Genève.**

On sait que M. Ferguson, haut-commissaire canadien à Londres, a proposé à Genève l'imposition de sanctions économiques à l'Italie. M. King l'a approuvé en répondant "oui" à la question des sanctions, mais il a cru bon d'inclure dans sa réponse une note à l'effet qu'elle n'engagerait pas le gouvernement canadien à des mesures militaires. Sous le régime des "bleus" nous avons cessé de commercer avec le Japon; sous celui des rouges nous perdons le marché italien et nous nous exposons à perdre celui des pays sympathiques à l'Italie.

L'Annuaire statistique du Canada indique qu'en 1931 nous avons importé du Japon pour \$9,342,967.00 de marchandises de toute sorte et exporté à ce pays pour \$18,958,965 de produits canadiens, formant un excédent de nos exportations sur nos importations de \$9,615,998. Contrairement au commerce russe que nous avons aussi abandonné, le commerce avec le Japon nous était évidemment favorable. Les "rouges" ont tenus les "bleus" responsables de l'avoir perdu.

D'après les mêmes statistiques fédérales nous exportions en 1931 en Italie des produits canadiens d'une valeur globale de \$14,552,319 et nous importions des marchandises italiennes d'une valeur de \$5,048,957. La balance commerciale nous était donc encore favorable puisque l'excédent de nos exportations sur nos importations se chiffrait à \$9,503,362. L'Italie occupait le

5ième rang parmi les pays consommateurs de nos produits. Les conservateurs accuseront les libéraux d'être responsables de cette perte. La vérité est que, consentie par M. Bennett, elle aura été ratifiée par M. King. Ce dernier pourra peut-être reprendre le marché nippon; il lui sera plus difficile de reconquérir le marché italien. Mussolini a la mémoire longue et la poigne dure.

L'attitude de M. Ferguson à Genève et celle de M. King en l'appuyant comportent des conséquences d'une gravité tragique. On ne déclare pas impunément la guerre économique à un pays comme l'Italie fasciste.

M. King avait dit lors de la dernière campagne électorale, au sujet de la participation du Canada aux guerres: "Aucune action ne devra être prise par le parlement sans un mandat exprès du peuple." Le premier pas vient d'être fait, le précédent vient d'être créé et ni le peuple, ni le parlement n'ont été consultés. M. King a mandé à Genève: "Le gouvernement canadien est prêt à coopérer pleinement dans l'entreprise". Quand le Canada aura dressé contre lui l'Italie et ses alliés, il devra se défendre. Il ne sera plus temps de consulter un parlement qui serait forcé d'accepter l'inéluctable.

M. Pierre Gaxotte, historien et journaliste réputé pour ses vues larges, écrit dans "Je Suis Partout" du 19 octobre: "Si les Anglais augmentent leurs exigences au fur et à mesure que M. Mussolini adoucit les siennes, si véritablement le gouvernement de Londres veut la chute du fascisme et l'écrasement de l'Italie, s'il tient à installer les Soviets à Rome, comme sir Georges Buchanan les a établis à Pétrograde, si l'Amirauté a une fois pour toutes résolu de détruire la marine italienne et de ramener l'Italie à la place de nation subordonnée et déliquescence, il importe que nous soyons au plus tôt dégagés de cette affaire... Car on ne fera jamais comprendre à aucun Français que, pour servir la paix, il faut organiser une conflagration universelle."

Pourquoi faudrait-il que le Canada s'engage dans une telle tragédie? Parce qu'il aura posé un dangereux précédent à la Société de quelques nations, en se faisant le valet complaisant de la Grande-Bretagne. Au lieu de suivre celle-ci, il aurait mieux valu imiter les Etats-Unis et l'Allemagne: quitter Genève. Quoiqu'en disent certains économistes, le Canada souffre encore de la crise. Il n'a donc pas les moyens de maintenir à Genève une délégation coûteuse. Par économie, M. King a fusionné plusieurs ministères. Il serait bien venu de couper les vivres à une délégation qui vient de nous faire perdre le marché italien et menace de nous entraîner dans un conflit sanglant. Car cette Société des Nations fondée, pour faire régner la paix obéit à la baguette magique de l'Angleterre et est en train de nous conduire à la guerre. Nous y sommes entré librement; sortons-en librement: le temps presse.

"LA BOUSSOLE"

## Les dégâts d'une subite inondation



Cette pittoresque photographie montre la situation alarmante d'une partie de l'état de New-York, où une inondation exerça ses ravages, causant 38 morts et des dégâts pour plus de 15 millions de dollars. Des ponts s'écroulèrent et les grandes routes devinrent impassables, principalement dans les environs d'Ithaca, siège de l'Université Cornell, où fut prise cette photographie.

**DIMANCHE SOIR** (24 nov. à 8 hres)

# GRAND RALLIEMENT

AU

# MANEGE MILITAIRE

EN FAVEUR DE

# MAURICE DUPLESSIS

DEPART DU PARC VICTORIA A 7 1/4 hres

**2 FANFARES**

LE CHEF DE L'OPPOSITION ET PLUSIEURS ORATEURS  
DISTINGUES ADRESSERONT LA PAROLE.

Synthonisez le poste CRCM dimanche soir, de 9 hres à minuit



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

Lancet

Ecoutez l'Emission Sweet Caporal. Tous les mercredis soirs, à 8 heures.

CKAC Montréal  
CHRC Québec  
CHLP Montréal  
CKCH Hull  
CRCS Chicoutimi

**CIGARETTES SWEET CAPORAL**

Nous acceptons maintenant, comme série complète, 52 "Mains de Polka" portant n'importe quel numéro.

# Le régime empêche la majorité des religieux de voter

**Les agents électoraux, violant le secret du scrutin, négligent d'inscrire sur les listes les ordres religieux suspects de voter contre le parti libéral.**

Une enquête menée par "Le Devoir", auquel nous empruntons les lignes suivantes, auprès d'un bon nombre de communautés d'hommes de Montréal et de la région nous permet d'affirmer qu'il est clair et net que des centaines et des centaines de religieux ne pourront pas voter cette année aux élections provinciales du 25 novembre.

Comme l'ont expliqué plusieurs supérieurs, les communautés ont compté cette année, comme par le passé, sur la visite d'un délégué du bureau de compilation des listes électorales. Ils s'attendaient que les préposés à la compilation des listes électorales provinciales rivaliseraient de courtoisie avec les préposés aux listes fédérales. Ces derniers n'ont pas manqué de faire le tour des communautés et ont demandé aux supérieurs de bien vouloir leur fournir une liste de leurs religieux susceptibles d'être inscrits sur les listes électorales.

D'après les lettres et les appels téléphoniques que nous avons reçus, les compilateurs des listes provinciales ont, en certains cas, trompé sciemment les religieux. Inquiets de voir que personne ne sollicitait les noms de leurs religieux, certains supérieurs ont téléphoné aux bureaux de compilation des listes. On leur promet qu'un représentant passerait. Plusieurs jours plus tard, ces supérieurs ont renouvelé leur invitation en la faisant plus pressante, cette fois. Nenni. On n'en tint pas plus compte.

## FRUSTRES D'UN DROIT

Il ne serait donc pas juste d'accuser les communautés de négligence. Les autres années, on montrait beaucoup d'empressément à réclamer les noms des religieux, à les inscrire sur les listes; cette année, on ne se rend même pas à l'invitation des religieux et on les frustre ainsi d'un droit. Avertis que la tradition était rompue, ils auraient pris les devants il y a plusieurs semaines et ils auraient pu se faire inscrire individuellement, en faisant la visite rituelle rue Saint-Gabriel, par exemple, ou à tout autre bureau ouvert aux mêmes fins, dans chaque comté, après avis dans les journaux.

Mais on n'a pas eu la politesse de les prévenir. Aux supérieurs désireux d'exercer eux-mêmes leur droit de citoyens et de permettre à leurs religieux d'exercer le même droit, on a répondu tout simplement: "Il aurait fallu vous présenter individuellement aux bureaux des listes quand c'était le temps. Il est trop tard maintenant; vous ne pourrez pas voter".

Pourquoi ce changement de ligne de conduite à l'endroit des religieux? Les compilateurs en chef des listes provinciales sont les mêmes fonctionnaires qu'aux élections provinciales de 1931, à quelques exceptions près peut-être. Serait-ce que le présent régime redoute le vote des religieux?

## LE CAS DE DEUX COMMUNAUTES

Il est notoire qu'on a sondé le sentiment politique de deux communautés, entre autres, dont les maisons sont situées dans le comté de Mercier. A la dernière élection d'août 1931, on a établi des bureaux de votation à leur porte et tous les religieux ont voté à cet endroit. Il était facile ensuite de voir, par la majorité favorable ou défavorable, de quel côté penchait la communauté. Et si telle était l'opinion politique de ces maisons, on en a sans doute conclu que les autres communautés en général, — les religieux ne sont-ils pas les plus fervents patriotes? — devaient voter dans le même sens. Mais que devient en cela le secret du vote? Conséquemment, les deux communautés du centre de la ville, auxquelles nous faisons allusion plus haut, ne veulent plus un bureau de votation unique pour toute la communauté; ils veulent la dispersion du vote des religieux d'une même maison dans plusieurs bureaux. Ils veulent voter librement et secrètement, comme le veut la loi.

Dans certains couvents ou monastères, en effet, le nombre des religieux est de soixante, de cent, et même plus. Ils sont assez nombreux pour qu'on ouvre un bureau de votation dans le parloir même de la maison ou à deux pas pour ces seuls religieux. On comprendra ainsi que le vote de ces religieux n'est plus secret du tout. S'il n'est pas favorable au gouvernement en office, on se promet de recourir à l'avenir aux obstacles susceptibles d'empêcher ces religieux de voter.

Il ressort nettement de l'enquête que rares seront cette année les religieux qui pourront exercer leur droit de vote.

## A QUEBEC

A la dernière minute, on apprend que des communautés de la capitale et de la région sont en face des mêmes difficultés électorales que celles de la métropole. Là aussi, des centaines de religieux ne pourront aller voter le 25.

## Heure catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 24 novembre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par le R. P. Brouillet, S.J. de la Villa Saint-Martin. Il commentera une page de l'Evangile: La Chananéenne.

Cette causerie commence à 5 h. précises. A 5 h. 20 récital d'orgue. A 5 h. 45 causerie sur l'intention de l'Apostolat de la Prière pour le mois de décembre par le R. P. Alexandre Dugré, S.J. assistant directeur du Messenger Canadien.

Demandez  
**LES PRODUITS  
ANNONCES**  
par leurs noms  
Evitez les substituts.

## La Baie Shawinigan

Lundi dernier avait lieu dans notre église paroissiale les funérailles de Mademoiselle Gisèle Vallée âgée de douze ans et fille de M. et Mme Adéard Vallée (Bernadette Grenier).

Cette jeune fille succomba à une opération d'appendicite après trois jours de maladie seulement.

Elle laisse pour pleurer sa perte outre son père et sa mère: Quatre frères, Antonio, Jean-Paul, Roger, Robert. Deux soeurs, Henriette et Thérèse.

L'église était revêtue de ses tentures de deuil.

La chorale des hommes sous l'habile direction de M. G. A. Yelle exécutait la messe des morts. Soliste: M. G. A. Yelle.

M. l'abbé Josaphat Rinfret officiait.

Portait la dépouille mortelle: Son cousin, M. Etienne Vallée, MM. George-Etienne Ménard, Maurice Matteau, Henri-Jean Bélanger.

Faisaient la quête: MM. Maurice Matteau et Etienne Vallée.

M. Antonio Vallée le frère de la défunte précédait le cortège funèbre portant une couronne don de M. Joseph Bouvette entrepreneur de pompes funèbres et directeur des funérailles.

En vente au Canada depuis plus de 100 ans.



**GIN** 26 40  
\$1.90 \$2.65  
*de* **KUYPER**

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695 1367



**QUAND LE PRÉPOSÉ AUX INSCRIPTIONS VOUS INFORME QUE TOUTES LES CHAMBRES SONT PRISES... QU'IL N'EN DÉMORD PAS... ET QU'IL VOUS FAUT CHERCHER AILLEURS...**



**Ne l'en blâmez pas. Prenez plutôt la résolution de retenir d'avance votre chambre par téléphone interurbain.**

Les taux de nuit pour les appels entre postes COMMENCENT MAINTENANT A 7 P.M.

G. DEROME  
Ghent

RÉCITS...  
MÉMOIRES...  
LÉGENDE...  
HISTOIRE...

# NOTRE MAURICIE

## MOEURS ELECTORALES

### Un candidat qui n'aimait pas les "chars"

Je veux parler du fameux Marchildon, un bon patriote, un homme bien intentionné, doué d'une verve peu commune, mais chez qui l'instruction et l'esprit de progrès laissent déplorablement à désirer.

On l'avait invité dans une certaine paroisse du Comté de Champlain, à donner son opinion sur les questions publiques du jour. Tout son discours serait à reproduire, mais je n'ai retenu que la péroraison:

"Pour terminer en finissant, s'écriait-il, je ne vous dirai qu'un mot en deux paroles, tirées d'une petite fable de M. La Fontaine. Ecoutez bien! Un chien-et-un coq voyageaient-ensemble. La nuit-arrivée, le coq se jousque d'enne branche, et Pataud se gratte un petit réservoir dans les racines de l'bre. Passe un renard, aperçoit le coq.

—Bonsoir, l'am! Bonsoir!

—Ça va bien?  
—Pas trop mal, et vous?  
—Ça doit être bien ennuyant tout fin seul sus c'te branche.

—Vous aimeriez pas venir faire un petit tour au clair de la lune?

—J'suis pas sorteur.  
—Ça serait-y rien que pour fumer une pipe.

—Je fume pas.  
—Vous fumez pas? vous priez peut-être.

—Je prise pas non plus, mais j'a un associé, là, en bas qui chique quèqufois, réveille-le donc.

Comme de faite, le renard réveille le chien; Pataud saute sus le renard et lui fait son biscuit en deux tours de gueule. Morale le coq ce sont les Canadiens. Le renard ce sont les Anglais. Le chien ce sont moi! Je sauterai sur les Anglais et je les mettrai-z-en pièces.

On rapporte bien des anecdotes sur le compte de ce brave Marchildon. Au parlement c'était l'ennemi juré des chemins de fer. On a conservé la mémoire de plusieurs de ses sorties là-dessus.

—Pensez donc, s'écriait-il, à cette bête-à-feu qui passe d'une paroisse à l'autre, sans comparaison comme un steamboat écarté qui chercherait de l'eau, pendant que les vaches montent les clos et sautent les barrière, la queue raide comme des chandelles! Croyez-vous que c'est pas assez pour faire térir ces pauvres bêtes? Et qu'est-ce qui arrivera quand on n'aura plus de lait? Pas de lait, pas d'enfant, n'est-ce pas? Pas d'enfants, pas de familles! Et pas de familles, pas de Canayens! Rien que des Anglais et des Irlandais, voilà!

Un jour l'impayable député s'était endormi sur son siège, lorsqu'une discussion animée l'éveilla. Comme cette discussion se faisait en anglais et que Marchildon ne comprenait pas un mot de cette langue, il demanda à son voisin ce dont il s'agissait. On veut faire passer un bill, dit celui-ci, un loustic, pour qu'il n'y ait plus qu'un seul coq d'Inde par paroisse: le coq d'Inde du bedeau.

A ces mots, Marchildon bondit sur ses pieds:

—Monsieur l'Orateur, s'écrie-t-il, c'est encore une affaire pour amolister les Canayens, cela. Je prétends que non seulement chaque habitant ait le droit d'avoir son coq d'Inde à lui, mais encore que chaque paroisse ait le droit d'avoir autant de coq d'Inde qu'elle pourra en contenir, si ça fait son affaire!

Louis FRECHETTE.

### Un anniversaire de Mgr Laflèche

Samedi prochain, après demain il y aura 69 ans que Mgr Laflèche alors Grand Vicaire aux Trois-Rivières, aura été préconisé Evêque une seconde fois, à l'âge de 48 ans sa première nomination épiscopale ayant eu lieu le 20 octobre 1849 alors qu'il était missionnaire à l'Île-à-la-Crosse et âgé de 31 ans. En effet, c'est le 23 novembre 1866 que le Grand Vicaire Laflèche procureur à l'Evêché et Curé des Trois-Rivières a été élu Evêque Titulaire d'Anchédon et coadjuteur de Mgr. Thomas Cooke, premier Evêque des Trois-Rivières. Il fut consacré le 25 février suivant. Ce fut la première consécration épiscopale dans la Cathédrale actuelle.

L'Evêque Consécréateur fut Mgr Baillargeon, archevêque de Québec assisté de NN SS. Lynch, évêque de Toronto et E. Larocque, évêque de St-Hyacinthe. Le Prédicateur du jour orateur distingué fut le Très Révérend Charles Olivier Caron V.G. Chapelain des Dames Ursulines.

Monsieur Laflèche devint évêque des Trois-Rivières le 30 avril 1870. En sa qualité de Père au Concile du Vatican il eût pour théologien le T. R. Thomas Caron V. G. Supérieur du Séminaire de Nicolet.

Fondateur du Séminaire, le 19 mars 1874, il présida aux noces d'Argent du collège Séminaire de Saint-Joseph, le 24 juin 1885.

Mgr Laflèche fut vicaire général successivement des Evêques, Provencher, Taché et Cooke. Il fut un des princes de l'éloquence sacrée au Canada et l'un des plus grands patriotes Canadiens-français. Il décéda le 14 juillet 1898 à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières dans la 80ème année de son âge la 55ème de son sacerdoce et la 32ème de son Episcopat.

### Ste-Anne de la Pérade

Dans le plan général de l'état présent des missions du Canada fait en l'année 1683, et qui a servi de base à un mémoire que Mgr de Laval présenta au Roi en 1684 sur la fixation d'un certain nombre de cures en Canada, je trouve les notes suivantes:

"Sainte-Anne est distante de Batiscan de deux lieues et demie et 19 de Québec et contient deux lieues dans les terres, il a 17 familles et 92 âmes. Il y a une chapelle de bois de 20 pieds de long et large de 15, sans presbytère".

Où se trouvait bâtie cette chapelle? Nous n'avons pas de renseignements précis à ce sujet. Aurait-elle été construite près du manoir de Tourouvre, près du fleuve qui devait s'avancer alors jusqu'à baigner "la Commune"? Ce sont des conjectures fort possibles mais qui ne sont prouvées rpa aucun document officiel.

Il est certain que Mgr de Laval s'arrêta dans la petite chapelle de Ste-Anne le 17 juillet 1681 pour y administrer le sacrement de confirmation. La veille il avait passé à Gentilly, et le lendemain il allait à Deschambault.

Monsieur Vachon prêtre natif du pays âgé de 26 ans était alors chargé de desservir Batiscan avec Ste-Anne et les Grondines.

L'érection canonique de la paroisse fut faite par Mgr de St-Vallier au mois d'octobre 1714, et le premier curé, Jacques Bizard, fut nommé officiellement par Mgr de St-Vallier le 29 octobre 1714. Il eut pour successeur, l'abbé Joseph Voyer, le 3 février 1728.

A.-S. T.

### Lisez les annonces

C'est un bon moyen d'économiser sur vos achats.

Dieu cherche et veut avoir un homme humble, doué et pauvre, un homme pur, résigné en toute chose. Laisse-toi donc trouver dans tous les événements qui tomberont sur toi, et, de quelque part qu'ils viennent, prends tout ce qui t'arrive comme venant de Dieu qui te cherche.

### BRONKIOL

Spécifique des Bronchites aiguës

Satisfaction assurée par prompt soulagement

Prix: \$1.00

Produit Canadien-Français

PHARMACIE HENRI HENAU

1435, NOTRE-DAME

Tél. 52. Tél. 3754

### Un voyage inoubliable...

Une journée sur la route pittoresque

TROIS-RIVIERES- LA TUQUE

Une route confortable Des paysages grandioses

L'HOTEL

"AU RABASKA"

Rivière-aux-Rats

Renseignements sur demande pour le club de chasse et de pêche du lac Sassa-maskin.

Trois Dyspeptiques sur quatre sont portés au découragement par une digestion trop lente et un estomac trop acide.

La nouvelle poudre

'ANTACIDASAPTOL'

est préparée spécialement pour combattre la dyspepsie, les gaz, l'indigestion, les brûlements d'estomac et les rapports sûrs causés par une trop grande quantité d'acide dans l'estomac.

Cette poudre fait aussi disparaître les palpitations de coeur ainsi que les maux de tête causés par une digestion trop lente.

Seul agent:

LA PHARMACIE HOULE

A votre service

En face du bureau de poste

1356 Notre-Dame, Tél. 57 Trois-Rivières.



### PRENEZ-SOIN DE VOS YEUX

et ils prendront soin de vous

La chose est facile si vous portez des verres appropriés ainsi que la nouvelle monture LO-XIT, monture sans tour et sans vis dont je suis le seul représentant.



AVIS

Nous manufacturons nos verres nous-mêmes. Une visite est sollicitée à notre nouveau laboratoire.

E. LAMONTAGNE

Opticien manufacturier

Téléphone 2178

1065, rue St-Prosper

### REMEDE CONTRE LES VERS

RHUBARDINE

Employé avec succès pour la destruction des vers chez les enfants, spécialement des oxyures (petits vers blancs). Prix. . . . . 75¢ et \$1.25

CASTANOL

Vrai médicament contre la COQUELUCHE. Arrête les quintes de toux en diminuant la durée de la COQUELUCHE. Recommandé par plusieurs médecins. Prix. . . . . \$1.00

Livraison gratuite sur demande par toute la ville, tous les jours, excepté le dimanche.

PHARMACIE L. A. HEBERT

865, Bonaventure Tél. 142. Trois-Rivières, Qué.

### FORD HOTEL

CHOISISSEZ L'HOTEL ECONOMIQUE A L'EPREUVE DU FEU ET MODERNE TRES BIEN SITUÉ 750 Chambres TAUX PAS PLUS HAUTS QUE \$1.50 à \$2.50 pour chambres simples

MONTREAL CANADA



### L'HIVER S'EN VIENT

Avez-vous songé aux soins que vous devez donner à votre char à l'approche de cette saison?

Nous venons d'ouvrir un nouveau département d'accessoires où vous trouverez tout ce dont votre char a besoin pour l'hiver.

GARAGE LEFEBVRE

Coin St-Philippe et Laurier

Tél. 1209

C'est l'oisiveté qui est la grande source de perversité. Lacordaire.



# - Madame, Mademoiselle, ... et Monsieur -

## Hâtez-vous lentement

Et le grand Saint avait raison, lui qui ne vivait pas au siècle de la vitesse; heureux François de Sales pensant avant d'agir, vous ignorez l'importance de la machine qu'il faut suivre, cette traître qui tue l'esprit!

Avec elle, on agit sans penser, comme des sots et votre maxime n'est plus à la page: "Hâtez-vous lentement".

C'est vous pourtant, grand Saint, qui avez raison. Je sais bien, le calme va vite; il sauve du temps; il évite les pas, les gestes inutiles.

Et moi, emportée par le courant de l'époque, je marche, je cours, sans trop savoir où je vais, comme une sottise, enfin! Et, je m'abuse en croyant abattre ainsi beaucoup de besogne.

Hâtez-vous lentement.

Grand Saint, regardez, avec compassion, notre génération. Les corps débiles, épuisés, énervés, victimes de la hâte fébrile, entrent dans la mort, avant leur jour et les vieillards pleurent les fils et les filles emportés par le mal universel, le mal de la vitesse insensée.

Hâtez-vous lentement.

Vous aviez bien raison, grand Saint, mais, on ne vous écoute guère. Votre maxime est un bienfait pour le cœur.

Dans votre siècle, on prenait le temps d'aimer. Le temps d'aimer le bon Dieu, la famille et les autres qui vivent autour. On travaillait, en aimant.

Aujourd'hui, le cœur bat par sursauts, il aime en surface.

Hâtez-vous lentement.

Vous aviez bien raison, grand Saint, pour le bonheur de l'âme.

L'âme calme, pensant ses actes, peut travailler la perfection; elle sait comment s'orienter pour accomplir les grandes œuvres. Et les rares âmes qui se souviennent de votre parole sont les seules à monter vite.

Hâtez-vous lentement.

Grand Saint François prenez pitié de mes enfants et des autres qui vivent avec moi. Apprenez, à mon esprit, le calme qui permet de penser les actes.

Apprenez, à mon cœur, le calme qui permet d'aimer, dans les actes.

Apprenez, à mon âme, le calme qui permet de grandir les actes.

Hâtez-vous lentement.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

## Paroles dans l'ombre

Elle disait: C'est vrai, j'ai tort de vouloir mieux; Les heures sont ainsi très doucement passées; Vous êtes là; mes yeux ne quittent pas vos yeux Où je regarde aller et venir vos pensées.

Vous voir est un bonheur; je ne l'ai pas complet. Sans doute, c'est encore bien charmant de la sorte! Je veille, car je sais tout ce qui vous déplaît, A ce que nul fâcheux ne vienne ouvrir la porte.

Je me fais bien petite en mon coin près de vous; Vous êtes mon lion, je suis votre colombe; Je ramasse parfois votre plume qui tombe. J'entends de vos papiers le bruit paisible et doux;

Sans doute, je vous ai; sans doute, je vous vois. La pensée est un vin dont les rêveurs sont ivres, Je le sais; mais pourtant, je veux qu'on songe à moi. Quand vous êtes ainsi tout un soir dans vos livres.

Sans relever la tête et sans dire un mot. Une ombre reste au fond de mon cœur qui vous aime, Et pour que je vous voie entièrement, il faut Me regarder un peu, de temps en temps, vous-même.

Victor HUGO.

## A la mémoire d'Albertine Gariépy

De "La Survivance" d'Edmonton, numéro du 6 novembre 1935.

La mort est triste et tragique, surtout lorsque la personne atteinte est bonne; et une femme pouvait-elle être meilleure que Mme Albertine Gariépy? J'ai souvent entendu l'énumération de ses qualités, mais il fallait toujours ajouter qu'elle était bonne.

A moi, qui écris en ce soir de deuil que de fois, que de fois, grand Dieu! quand, pauvre et peu intéressant, je revenais du Nord, on m'ébergeait, me nourrissait, me conseillait, et je vois encore son bon et aimable sourire qu'accompagnait ses charités.

Au temps où son époux, l'honorable Wilfrid Gariépy, était ministre du gouvernement Stewart, Mme Gariépy remplissait brillamment son rôle dans le mon-albertain, et faisait honneur à la race canadienne-française: elle était instruite, jolie femme, posait un peu, mais avec aisance.

Je ne crois pas qu'elle fut souvent oisive durant toute sa vie. Elle aimait la musique et chantait bien. Elle lisait beaucoup et aimait à parler de ses lectures.

Elevée à la campagne, elle en avait apporté deux qualités qui entretiennent le bonheur et font réussir dans le monde: le goût du travail et de l'économie.

Elle était chrétienne et ne le cachait pas. Toutes les œuvres de sa paroisse, St-Joachim, l'intéressaient. J'ai connu deux jeunes filles intelligentes — deux servantes — qu'elle avait vues, revues et enrôlées dans la Congrégation des Enfants de Marie de St-Joachim. Ces jeunes filles, sont encore reconnaissantes.

aujourd'hui devenues dames. Lui Mme Albertine Gariépy était, je pense, la grande amie de "Mlle Phaneuf" quand elle enseignait à ses quatre enfants, et aux Petits Canadiens et Canadiennes d'Edmonton, il y a vingt ans et plus. Que le temps passe vite, et moi-même je suis déjà vieux.

A la famille Gariépy. J'offre, en mon nom et celui de ma famille et de toutes les familles de l'Ouest les sympathies du cœur. Dr Joseph Boulanger.

## Abonnez-vous au "Bien Public"

TELEPHONE 968

Heures de bureau: 10 à 12 hres A.M. et 2 à 4 P.M.  
Le soir de 7 à 8 hres  
Excenté le samedi

### DR PAUL GODIN

SPECIALISTE

Maladie des yeux, oreilles, nez et gorge.  
1242, RUE HART  
TROIS-RIVIERES, QUE.

### Dr L. G. PERRIN

24 RUE DU PONT  
QUEBEC

### HEMORROIDES

effacées complètement, définitivement par traitement sérieux, sans chirurgie ni électricité absolument inoffensif sans aucune interruption des occupations courantes  
En été, traitement à domicile à Trois-Rivières, par groupes, sur entente par correspondance

## J'ai fui vers les horizons lointains

Lasse de vivre, un soir, lâche devant la douleur, j'ai jeté mon cœur au long du chemin.

Et sans tourner la tête, j'ai fui vers les horizons lointains qui m'attiraient comme un aimant.

Et j'allais... asservissant la vie à ma fantaisie, m'abreuvant à la coupe de l'oubli.

Les routes étaient larges et j'y marchais seule, n'entendant que l'écho de mes pas... agissait à mon gré, sans luttés et sans renoncements.

Je me croyais revenus aux jours de mon enfance quand j'étais gaie et insouciante.

Mon visage n'avait plus de ces sillons creusés par les pleurs.

Je retrouvais du charme à la nature et je pensais que les hommes étaient redevenus pitoyables et justes.

Mais j'ai senti soudain toute l'horreur de ce vide que je portais en moi.

J'ai cru être comme un sépulcre béant où s'infiltrait et gémit le vent.

J'ai tôt retourné sur mes pas pour reprendre mon cœur. Mais avec lui, j'ai retrouvé mes chagrins, toutes mes peines...

Toute ma douleur: ma joie...

Car la douleur est source divine et salvatrice et j'aime mieux pleurer qu'être un mort vivant.

Et je puis souffrir et chanter encore

CHERE VIEILLE CHOSE  
Rivière Ouelle, 1935.

## Du nouveau, toujours

Le décorateur cherche sans cesse du nouveau. Quand il ne trouve pas d'idées absolument inédites, il rajeunit des formules anciennes et les adapte au style actuel.

On fait pour les intérieurs modernes, des panneaux de mur en glaces peintes par des artistes en renom, qui confèrent à une pièce une originalité toute personnelle, tout en respectant la sobriété de lignes de l'ensemble. Il est souhaitable que l'art continue ainsi d'embellir nos demeures et d'y apporter sa contribution de beauté et d'idéal.

Les cheminées en pierre, très simples de formes, s'ornent d'un bloc de cristal de roche qui se reflète agréablement dans le miroir étroit et haut qui les surmonte.

De petites tables basses comportent un plateau en laqueivoire, d'autres, des plateaux en laque rouge de Chine, posés sur des socles en miroir. Nous avons admiré un guéridon en fer bruni avec plateau en dalle argentée, et une table pour salle à manger avec plateau, en ébène gris et barres d'écart en métal argenté.

Les belles matières suppléent à la grande discrétion ornementale de l'ameublement moderne

Il est très louable d'être aussi bon que vous l'êtes, mais il l'est davantage de rendre semblables à vous tous ceux qui vous environnent. — Pline le Jeune.

Tél. Bureau 264

Tél. Rés. 1035

### Dr AUGUSTE MASSICOTTE

Chirurgien-Dentiste

103, rue Des Forges  
Les Trois-Rivières.

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12  
2 à 5 et 7 à 8 tous les soirs.

Spécialiste

Pour les maladies des yeux,  
oreilles, nez et gorge.

### DR BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique Nationale Ophthalmologique des  
Quinze-Vingts Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucicaul  
Paris, ex-interne de l'hôpital  
Normand & Croix.

126 RUE ALEXANDRE  
TROIS-RIVIERES

## Harriet Hubbard Ayer

Les fameux produits de beauté

Luxuria: \$1.10 Crème à figure: \$1.10

Crème d'embellissement: \$1.10. Poudre Luxuria: \$1.45

LA PHARMACIE NORMAND

## VAPURE

POUR RHUMES DE CERVEAU  
SEULEMENT 50c.

## La Pharmacie Williams

Fondée en 1868

1360 RUE HART. Tél. No. 1  
Seul agent pour les Remèdes Rexall.

LE DOCTEUR

### BERNARD LAURIN

Maladies du Tube digestif, Gynécologie, Chirurgie générale  
Ex-interne senior de l'hôpital Saint-Luc et  
des hôpitaux de Montréal.

575 Avenue Laviolette  
Coin Sainte-Genève  
TELEPHONE 360

Consultations:

10 hres à 12 hres A.M. 2 hres à 4 hres P.M.  
7 hres à 9 hres le soir.

# Les journaux du régime faussent volontairement la vérité

**A deux assemblées de la région, les faits ont été dénaturés.— A Bécancour et à Grand'Mère.— Ce que dit "L'Echo du Saint-Maurice de l'attitude de l'ex-maire Gagnon.**

Les fidèles lecteurs des journaux attachés au régime libéral sont renseignés de façon bien imparfaite sur les événements de la présente campagne électorale. Non contents de fausser la vérité, de dénaturer les faits et de vanter l'accord apparent qui règne au sein des assemblées et des conventions, les journaux vendus au régime Taschereau pour chanter ses louanges et injurier ses adversaires publient des nouvelles de la plus évoltante partialité.

On sait par exemple que le quotidien local, récemment passé aux mains du régime, a complètement oublié de signaler qu'un groupe imposant de libéraux ont voulu empêcher l'honorable Perrault de parler à l'assemblée de Bécancour et que le ministre dut évacuer l'estrade et se réfugier sur le perron d'une maison privée pour pouvoir adresser quelques mots aux élec-

## Elle ne peut s'en passer

"Ma femme ne peut se passer de Novoro du Dr Pierre", écrit M. Joseph Springer, de Bellevue, Ohio, "et elle n'a pas eu besoin d'aller au docteur depuis dix ans. Elle emploie seulement le Novoro du Dr Pierre et elle se porte aujourd'hui mieux qu'il y a vingt ans." Cette préparation de plantes, bien connue, agit sur les intestins, augmente le flux urinaire et affecte salutairement l'estomac. Le Novoro du Dr Pierre ne contient pas d'ingrédients nuisibles et on peut le donner aux personnes les plus délicates. Le Novoro du Dr Pierre ne se vend pas chez les pharmaciens mais seulement chez les agents spécialement désignés. Pour plus amples renseignements, écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.



## AVIS AUX AUDITEURS DE RADIODIFFUSION

Les propriétaires d'appareils radiorécepteurs qui ont négligé de se procurer leur licence sont, par les présentes, informés que le et après le 30 novembre 1935, le Ministère de la Marine prendra des procédures judiciaires contre eux, ou contre ceux qui se servent d'appareils pour lesquels aucune licence n'a été émise.

Les auditeurs de radiodiffusion qui ne se sont pas encore procuré leur licence pour l'année budgétaire courante sont donc avertis d'en obtenir une immédiatement.

La redevance due est \$2.00 par année.

On peut se procurer des licences de radio des bureaux de poste dans les villes et villages importants, des inspecteurs de radio du Département, des marchands d'appareils radiorécepteurs et autres personnes autorisées à les émettre, ou en s'adressant directement au Service Radiotélégraphique du Ministère de la Marine à Ottawa.

Par ordre

R. K. Smith,

Sous-Ministre de la Marine,

Ottawa, le 15 novembre 1935.

## Où le trouver !

Ah! le bonheur, on le cherche parfois bien loin, alors qu'on l'a sous la main. Non pas le bonheur chimérique et vague tel qu'on le rêve en des romans, mais le bonheur humain, le vrai, celui qui fleurit sous les larmes et s'épanouit dans l'espoir d'une Eternité bienheureuse et dans la confiance en Dieu.

Etre heureux, ce n'est pas être riche, être adulé, être puissant; c'est avoir malgré les misères de la vie et ses tourments et ses angoisses, le consentement intérieur, cette paix intime et sans troupie qui ne se trouve que dans l'accomplissement du devoir journalier.

Marcher bravement dans le petit chemin que Dieu nous a tracé sans trop se retourner, sans re-

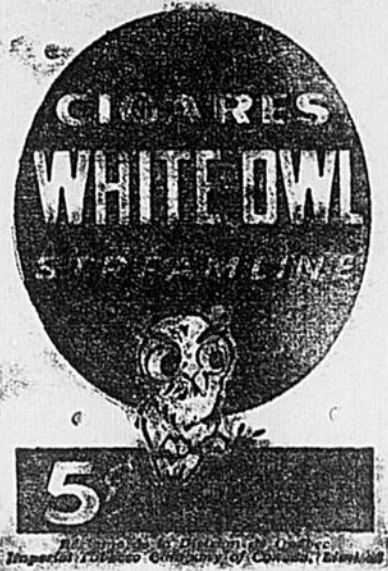
garder jalousement à droite et à gauche, si les sentiers où cheminent nos voisins sont moins rudes ou moins caillouteux que le nôtre; aller toujours de l'avant, en priant le bon Dieu, chaque jour, de nous donner avec notre pain quotidien la force et le courage pour l'étape de la journée, voilà le bonheur.

Ne cherchez pas les heureux de ce monde que parmi ceux qui travaillent et qui prient; malgré les épreuves et les misères, ceux-là ont trouvé le secret d'être joyeux.

ANDRE BESSON

Lisez les Livres de Che-Nous.

Abonnez-vous aux Brochures Trifluviennes.



# TASCHEREAU

## PAIE LES JOURNAUX

### POUR CHANTER SES LOUANGES A MEME LES FONDS PUBLICS DU PEUPLE SURCHARGE DE TAXES

Voici la liste des journaux favorisés par le gouvernement Taschereau d'après les comptes publics de 1933 :

LE SOLEIL (Jacob Nicol) .....	\$337,061.50
LE CANADA .....	34,006.96
LA CIE DE PUBLICITE DE LEVIS .....	33,480.87
L'EVENEMENT .....	26,417.53
L'ECLAIREUR (Le Megantic) .....	6,388.19
LA TRIBUNE (Jacob Nicol) .....	15,776.53
L'IMPRIMERIE D'ARTHABASKA .....	2,159.93

Si donc, dans un temps où l'ouvrier et l'habitant crève de faim, le régime Taschereau consent à ces dépenses scandaleuses pour tenter de se soutenir dans le sentiment populaire, c'est qu'on peut penser infiniment mal de lui.

## Ce régime de corruption est mûr pour la défaite



AVEZ-VOUS DE LA DIFFICULTE A VOUS RASER?

Confiez-en le soin à des barbiers expérimentés Dans la coiffure, les pellicules sont les pires ennemis

**BAZIN & PICARD**  
BARBIERS

Le salon le plus moderne en ville.  
1384, Hart. Tél. 1119-F

## Le cheval du cultivateur en hiver

L'alimentation des chevaux de ferme en hiver exige un peu plus d'attention qu'aux autres époques de l'année, lorsqu'ils sont occupés à de gros travaux. Le cheval diffère de toutes les autres catégories d'animaux de la ferme par le fait qu'il produit de l'énergie et non pas de la nourriture. On dit le feuillet sur l'alimentation des chevaux, que l'on peut se procurer, en s'adressant au Bureau de Publicité et d'Extension du Ministère fédéral de l'Agriculture. Ce seul fait explique pourquoi les chevaux sont plus sujets aux maladies que les autres animaux. On peut, dans une grande mesure, prévenir l'apparition des maladies ordinaires chez les chevaux en réglant la nourriture d'après la somme de travail qu'ils sont appelés à faire, en évitant la suralimentation et l'excès d'eau, en évitant les changements trop subits et radicaux et en pratiquant la régularité dans les travaux et les repas en général. La plupart de ces maladies, du reste, sont causées par l'insobriété des dé tails essentiels que tout bon éleveur devrait connaître. Pour le cheval qui ne travaille pas pendant l'hiver, ou pour les chevaux qui exigent simplement ce que l'on peut appeler la ration d'entretien, on recommande de donner une livre de foin, une livre de paille d'avoine propre, et une livre de navets pour chaque cent livres du poids de l'animal.

## L'étoffe du pays

Les laines canadiennes classées sont venues en haute estime par les fabricants anglais, et certains pays étrangers en ont fait de gros achats en ces dernières années. Il y a encore cependant, dans toutes les provinces du Canada, beaucoup d'éleveurs de moutons qui ne font pas classer officiellement leur laine et beaucoup de cette laine est employée à la maison. Beaucoup de filatures au centre des districts d'élevage achètent leurs laines directement des producteurs, et d'autre part les colporteurs et les magasins locaux échangent des laines pour des épaves et d'autres produits. Les commerçants des villes sont aussi les acheteurs de laine. Le bas prix auquel la laine se vend et la nécessité où les cultivateurs se trouvent de réduire leurs dépenses ont donné une grande impulsion en ces dernières années aux industries du tissage et du filage à la maison, et l'on estime que près de 5,000, de livres des laines produites au Canada sont tissées et cardées aujourd'hui à la maison, sur la ferme, spécialement pour faire des vêtements d'hiver. Beaucoup de filatures canadiennes emploient de grosses quantités de laines canadiennes, spécialement celles qui fabriquent des fils, des couvertures et des vêtements, — habits, pardessus, mitaines, chausures, "mackinaws", etc. Il faut cependant que la laine canadienne, soit propre, sans graines ni balles et l'on veut qu'elle rapporte le plus gros prix. C'est là un défi auquel on a donné trop peu d'attention dans les temps non triés.

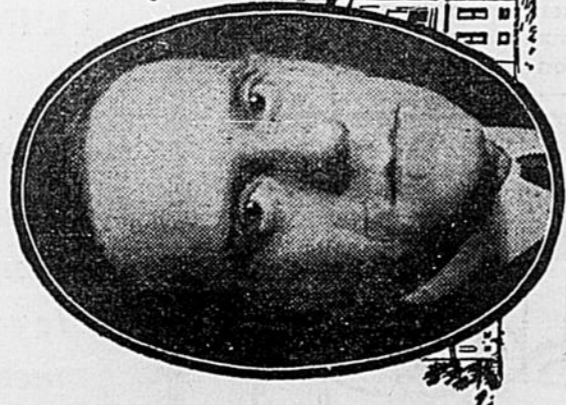
## St-Prosper

**DÈCES DE MME ALFRED MASSICOTTE**  
La mort, cette cruelle moissonneuse est venue se chercher une victime dans notre paroisse en enlevant à l'affection des nôtres Mme Alfred Massicotte, née Marie Massicotte, âgée de 82 ans. Elle a été atteinte de la grippe et est décédée le 27 janvier à 10 heures du soir. Elle laisse une fille, Mme Marie Massicotte, mariée à M. Divin Créateur après avoir reçu avec piété les sacrements de l'Eucharistie et d'Extrême-Onction. La défunte appartenait à la Fraternité du Tiers-Ordre, à l'Association de la Bonne Mort et Dame de Ste-Anne. Ses imposantes funérailles eurent lieu mardi dernier à 9 heures au milieu d'un grand concours de paroissiens et d'amis. M. J. A. Bouchard, oncle de Mme Massicotte, a prononcé l'éloge funèbre. Les obsèques ont eu lieu le 29 janvier à 10 heures, à la paroisse de St-Jacques, sous la conduite de M. J. A. Bouchard, curé de la paroisse. Les inhumations ont eu lieu au cimetière de St-Jacques.

**LES PREMIERS DU MOIS À L'ÉCOLE**  
No 1 dirigée par les RR. SS. Filiales de Jésus et Mlle Rita Frigon, Inc.  
Maximum 100  
8e année, Héloïse Gravel 98; 7e année, Marie-Laure Fiset 97; Alice Pronovost 92; 6e année, Rita Cossette 99; Denise Massicotte 90; 5e année, Ursule Houde 91; Alma Prévost 93; 4e année, Léa Cossette 92; Rita Grigon 95; Marie-Mathie Rompé 93; 2e année, Paul Fiset 75; Sylvio Cloutier 85; 1re année, Cécile Fraser 85; Laurent Bacon 82; Cours préparatoire: Yolande Godon, Marcelle Bacon.



L'honorable  
M. ATHANASE DAVID  
Secrétaire de la province



L'honorable  
M. HONORE MERCIER  
Ministre des terres et forêts

L'honorable  
M. C.-J. ARCAN  
Ministre du Travail



L'honorable  
M. J.-N. FRANCOEUR  
Ministre des Travaux Publics



L'honorable  
M. T.-D. BOUCHARD  
Ministre du Commerce et des affaires municipales

Le gouvernement libéral s'intéresse au sort des malheureux infirmes, des orphelins, des malades indigents et des vieillards. L'an dernier, il a dépensé 7 millions de dollars à des fins d'assistance publique.

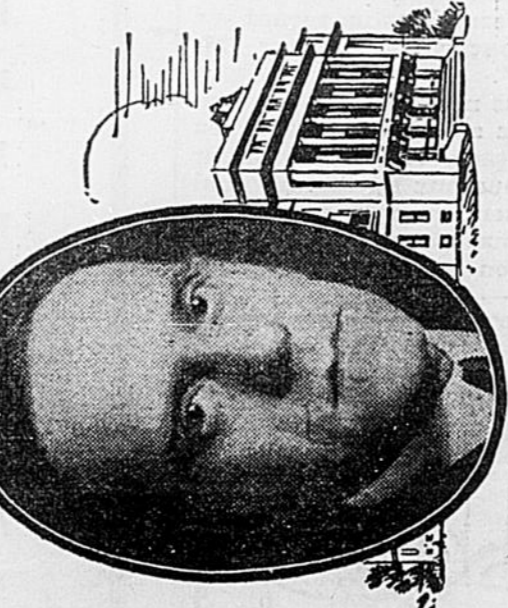
LE COMITÉ CENTRAL LIBÉRAL, 10, rue St-Jacques Ouest, Montréal



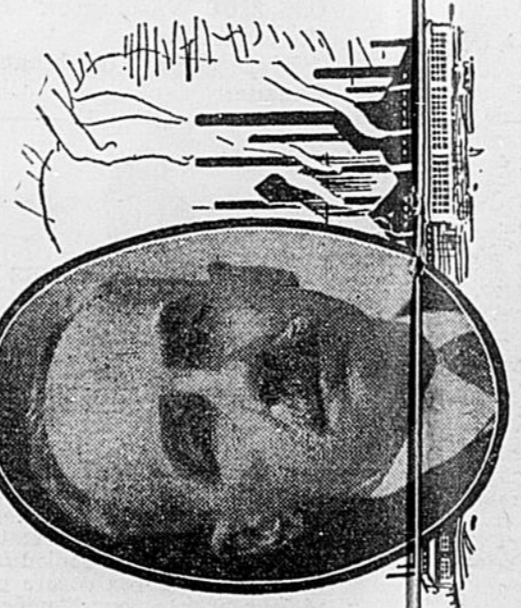
L'honorable M.  
ALEXANDRE TASCHEREAU  
Premier ministre du Québec



L'honorable  
M. J.-E. PERRAULT  
Ministre de la voirie



L'honorable  
M. ADELARD GODBOUT  
Ministre de l'agriculture



L'honorable  
M. J.-N. FRANCOEUR  
Ministre des Travaux Publics



L'honorable  
M. T.-D. BOUCHARD  
Ministre du Commerce et des affaires municipales

# LES RÉSULTATS D'UNE SAINTE ADMINISTRATION LIBÉRALE

La politique libérale a réalisé le développement harmonieux de notre vie nationale, économique et sociale au moyen d'une législation prévoyante.

**Voirie**  
En 10 ans, le gouvernement libéral a construit 12,386 milles de routes dont 95% sont entretenues par le ministère de la voirie. Au cours de la dernière saison d'hiver, l'administration provinciale a aussi ouvert 397 milles de chemins à la circulation. La longueur des routes construites par le gouvernement libéral représente une augmentation de 270% en 10 ans et une dépense globale de 155 millions de dollars répartie sur 15 années. Depuis l'aménagement de cet important réseau routier, le tourisme a rapporté 400 millions de dollars à notre province.

**Agriculture**  
L'agriculture a reçu du gouvernement Taschereau un appui financier constant, l'assistance professionnelle propre à lui donner un essor progressif et d'incomparables facilités de crédit. Ce même gouvernement rendra le crédit encore plus facile, et le crédit encore plus facile, s'il le faut.

## Instruction Publique

L'instruction publique a fait d'énormes progrès. La population, qui a dépassé le million, est maintenant devenue la portée de toutes les classes de la population et de toutes les bourses, grâce aux généreuses contributions de la province.

## Colonisation

La colonisation subventionnée par le gouvernement libéral a pris une nouvelle expansion. Durant les cinq derniers mois, grâce au plan Vautrin adopté l'an dernier, 4500 pères de famille qui végétaient dans les villes, sont retournés à la terre. Au cours de la dernière année, 7,925 jeunes gens furent établis en vertu du plan spécial d'établissement des fils de cultivateurs. En outre, depuis 1930, 17,000 colons furent établis sur des terres. Le gouvernement libéral a dépensé \$29,907,176 en 15 ans pour des fins de colonisation.

## Terres et Forêts

La forêt alimente les industries les mieux établies de la province. Les usines, fabriques ou chantiers utilisant le bois comme matière principale emploient annuellement environ 50,000 ouvriers et leur capital atteint 375 millions de dollars. Le gouvernement libéral a dépensé 34 millions de dollars en 15 ans aux fins de l'exploitation forestière et de l'aménagement des cours d'eau qui fournissent l'énergie électrique — ce puissant instrument de progrès.

## Travaux Publics

Le ministère des travaux publics a déboursé 60 millions de dollars en 15 ans en travaux publics et compris les œuvres accomplies dans le but de remédier au chômage évité par les 35 millions de dollars des travaux publics de la province reliés aux routes régionales et provinciales et transcanadiennes.

## Finance

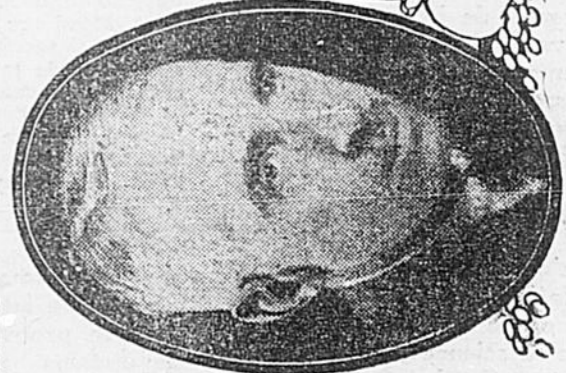
Sous l'habile direction de l'ancien trésorier de la province, M. Jacob Nicol, maintenant ministre sans portefeuille et de son successeur M. R. F. Stockwell, le service de la trésorerie a sauvé le bon renom financier et le crédit du Québec. Québec est la moins endettée et la moins taxée des provinces canadiennes. Un premier ministre conservateur, M. R. B. Bennett, déclarait à Ottawa, que la seule province solvable au Canada, est la province de Québec.

## Travail

La province de Québec a été la pionnière de la législation ouvrière. Elle fut le premier état d'adopter la Loi des ACCIDENTS DU TRAVAIL. En vertu de cette loi les ouvriers victimes d'accidents ont reçu, l'an dernier, plus de 2 millions de dollars. Le gouvernement de Québec a décrété le SALAIRE MINIMUM pour les femmes employées dans le commerce et l'industrie. Il a aussi décrété les CONTRATS COLLECTIFS DU TRAVAIL.

Le gouvernement libéral va maintenant instituer LA PENSION DE VIEILLESSE en coopération avec l'administration libérale d'Ottawa.

La politique libérale nous a fourni le régime le plus apte à assurer à la province de Québec le maximum de progrès dans toutes les sphères d'action.



L'honorable  
M. B.-F. STOCKWELL  
Trésorier provincial

Gardons la suprématie de la province de Québec dans la famille libérale.  
**VOTONS POUR TASCHEREAU**

# L'AGRICULTURE

BASE DE LA VIE!

## Une nécessité

Si nous voulons que l'agriculture sorte du marasme, il faut de toute nécessité que les jeunes gens de la campagne s'appliquent à acquérir la science de la profession agricole.

Si les cultivateurs de la province possédaient la science de leur profession depuis de longues années, au lieu de constater un déficit dans l'exploitation de tant de fermes naturellement fertiles, la plupart accumuleraient encore des profits considérables malgré la crise. Je me rappelle qu'en 1929, un cultivateur du comté de Rimouski a fait \$400. de revenu avec une seule vache. L'année dernière un autre du Témiscouata a fait \$300. avec un arpent de fraises. Et cette année, il est certain que des cultivateurs feront quelques centaines de piastres avec l'élevage des porcs.

Si l'on apprenait au moins à conserver ce que l'on a!

La perte occasionnée par la mauvaise conservation des engrais de ferme s'élève à une dizaine de millions annuellement dans la province.

Aux Etats-Unis, la perte occasionnée par la mauvaise conservation des engrais de ferme a déjà été évaluée à 350 millions de dollars.

L'ignorance des méthodes capables en quelques années de faire doubler la valeur et le rendement de nos troupeaux laitiers fait perdre une quantité considérable de millions.

Le manque de méthodes sûres pour détruire les mauvaises herbes, pour lutter efficacement contre les maladies des plantes et des animaux, nous fait perdre d'autres millions.

L'ignorance des principes de la coopération et de la saine économie nous appauvrit encore davantage.

La plupart des cultivateurs demandent à grands cris une

hausse des prix pour leurs produits. C'est mieux que bien, et cela se réalisera si l'on arrive à se refendre des trustards.

Mais nous trouvons en même temps le moyen d'améliorer notre production. Le prix d'une foule de produits agricoles pourra prendre du temps peut-être à nous laisser des profits si nous ne travaillons pas à en abaisser le coût de revient: ce serait là nous mêler de nos affaires. Si par son travail aidé de la science, l'on réussit à produire 2 livres de beurre au lieu d'une avec à peu près le même coût de revient, c'est vendre en quelque sorte son burr 40 sous la livre au lieu de vingt sous. Avec le travail et la science on peut revoir la prospérité.

Jeunes gens de la campagne, faites votre devoir, soyez de votre temps.

La science, en agriculture, est absolument nécessaire aujourd'hui. Le manque de développement intellectuel nous fait un tort immense. Si nous sommes de si médiocres coopérateurs, c'est dû à cela.

Le monde marche à grands pas vers un ordre nouveau, Etudions bien la science de notre profession, afin de contribuer largement à cet ordre nouveau, dans notre province et dans notre pays.

La manière la plus économique et la plus pratique d'acquérir cette science est l'ouverture d'écoles du soir, ou cours post-scolaires, à travers toute la province.

Très nombreux sont ceux qui devront suivre ces cours.

Et comme il faut à tout prix corriger notre mentalité de quêteux vis-à-vis de l'instruction, chaque élève devrait payer trois à cinq piastres pour s'instruire à ces cours... Cette habitude de tout faire payer par l'Etat, (dites par les taxes indirectes)... est mauvaise et

## Pour faire aimer la terre



Quelques-uns des directeurs de la Société du Réveil Rural, lors de la séance d'inauguration, ces jours derniers, au Château Frontenac, à Québec. On remarque dans le groupe, Monseigneur Camille Roy, recteur de l'Université Laval, patron d'honneur, M. Georges Bouchard, député de Kamouraska, président actif, le lieutenant-colonel Wilfrid Bovey, du McGill, vice-président, Messieurs Arthur Dupont, Adolphe Brassard et Léopold Houle, directeurs, Alphonse Désilets, secrétaire. L'Honorable M. Godbout, ministre de l'Agriculture et vice-président d'honneur de la société n'a pu assister à la séance par suite de ses nombreux engagements au cours de la campagne électorale. M. Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, le Révérend Père Léopold, de la Trappe d'Oka, M. Brittain, du collège MacDonald, M. l'abbé Bois, du collège de Ste-Anne de la Pocatière, font également partie du comité du Réveil Rural. La croisade de la nouvelle société, qui commencera aux postes de T.S.F. de Radio-Canada, en janvier prochain, consistera en conférences, en concerts populaires, en saynètes, etc.

nous conduit très vite au socialisme d'Etat, chose intolérable comme nous le prouve la situation de certains pays, la France en particulier.

### LES FILS DU SOL.

## NOTULES

On se sert de sel, de poivre, et de sauge ou des quatre épices pour assaisonner les saucisses qui sont faites sur la ferme. Trente livres de viande à saucisses exigent 1-2 livre de sel de table, 2

onces de poivre, et 1 à 2 onces de sauge, si la saucisse doit être employée immédiatement, ou de ces, au lieu de sauge, si elle doit être conservée longtemps. Ces ingrédients doivent être mélangés à sec et incorporés parfaitement à la viande à saucisses.

Les fruits et les légumes sé-

chés qui ont été conservés par la dessiccation devraient être mis dans des contenants imperméables à l'air. Les boîtes de fer blanc et les bocaux de verre sont bons; on peut aussi se servir de sacs de papier trempés dans de la cire et qu'on laisse sécher. Il faut cacheter soigneusement ces sacs et les mettre dans un endroit frais, sec et bien ventilé.

## L'AJUSTEMENT

de vos chaussures chez un orthopédiste est le meilleur placement possible pour la protection de vos pieds. Venez constater vous-même l'ajustement de vos souliers à l'aide de notre nouvel appareil de Rayons-X



Le Rayon-X photographie l'ossature de votre pied sous vos yeux. Nous donnons gratuitement des démonstrations.



Nous vous offrons ce qu'il y a de mieux en fait de nouvelles chaussures et nous vous les offrons à des prix modérés. Aussi notre sous-sol vous offre toujours de nombreuses occasions.

En achetant vos chaussures assurez-vous d'avoir pleine satisfaction.

### J. A. GOSSELIN

Orthopédiste technicien gradué.  
Chaussures pour toute la famille.

Prix convenant à toutes les bourses.  
1392 RUE HART. Tél. 537. TROIS-RIVIERES

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

### Trudel & Guillet

Notaires

Argent à prêter, Régle-  
ments de faillites et de  
successions, Examens de  
titres, Difficultés com-  
merciales. Collection, etc

Bureau 306 Alexandre

Tél. 491 T.-Rivières

POUR VOS  
SUCCESSIONS,  
TESTAMENTS,  
CONTRATS, ETC.

CONSULTEZ

### Alphonse Lamy

NOTAIRE

Dépositaire du greffe du  
notaire L. P. Mercier

159 rue Alexandre  
Trois-Rivières

Bureau du soir,  
le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau 35

**ECLAIRAGE MAXIMUM**

Pour LE  
**PRIX  
PAYÉ**

VOUS pouvez être assuré que les lampes EDISON MAZDA vous donneront un plein rendement d'éclairage pour la consommation de courant. Procurez-vous les en cartons aux bas prix actuellement en vigueur et obtenez le maximum d'éclairage pour votre argent.

40 WATT 20¢  
60 WATT 20¢  
100 WATT 30¢

LAMPES Fabriquées au Canada

## EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited



## Quelques considérations avant le vote

M. Taschereau est directeur de plus de onze compagnies. Il a déclaré au cours de la dernière session que ses directorats étaient nécessaires pour assurer l'avenir de sa famille. M. Taschereau avouait donc publiquement que le but de ses directorats n'était pas de protéger les intérêts du peuple mais plutôt d'assurer ceux de sa famille et de ses trusts.

D'ailleurs les faits le prouvent clairement : de l'hypothèque de \$485,000,000.00 qui grève nos plus belles forêts, \$162,000,000.00 sont détenus par la Royal Trust dont M. Taschereau est directeur ; de plus, M. Taschereau paye à même les fonds publics des montants fabuleux à la Sun Life, pour le loyer de 3 chambres en Angleterre. Et, on sait que M. Taschereau est directeur de cette compagnie.

Mais, la jeunesse ! Qu'a fait M. Taschereau pour elle ? Rien ! Il a donné nos ressources naturelles aux étrangers plutôt que de les faire servir à l'emploi des 90,000 jeunes chômeurs compromettant ainsi gravement l'avenir de notre race.

Mais, les vieillards ! M. Taschereau a vu à son avenir et à celle de sa famille. Il a également vu à la prospérité des compagnies à stock mouillé et des trusts. Les vieillards ne l'ont pas intéressé. Cependant, à la veille des élections, il parle d'une pension électorale. Pourquoi ne l'a-t-il pas donnée avant ? Au fédéral et dans toutes les provinces, elle existe depuis très longtemps. Mais, M. Taschereau a préféré donner une pension à ses amis : au président de la Commission des Liqueurs et à celui de la Commission des Utilités Publiques ; une pension de six à neuf mille dollars par année.

Mais, l'ouvrier ! M. Taschereau, le lendemain de la dernière élection, a baissé l'indemnité de l'accidenté et enlevé le choix du médecin. Il a de plus empêché les chômeurs travaillant pour une corporation de bénéficier de la loi des accidents du travail.

Mais, le cultivateur ! M. Taschereau a toujours été contre l'établissement d'un crédit rural qui aurait permis au cultivateur de se maintenir sur sa terre et d'établir ses fils

**ELECTEURS TRIFLUVIENS**

**VOTONS POUR**

**MAURICE DUPLESSIS**

# LIVRES ET ÉCRIVAINS

## La foule, inspiratrice d'écrivains

Dans une causerie qu'il vient de prononcer M. Emile Coderre (Jean Narrache) devant les élèves de son Alma Mater, le Séminaire de Nicolet, causerie que reproduit "La Vie Nicoletaine", le charmant auteur de "Quand j'parl' tout seul" explique comment il fut amené à se faire le chantre des gueux et de claques-melles.

"Les devoirs de mon état de pharmacien, dit-il, me mêlèrent au peuple des quartiers ouvriers de Montréal... Je me mis à voir vivre de près tous ces ouvriers, à les voir vivre d'une existence précaire, faite de soucis, d'inqui-

études du lendemain, puis insensiblement, je me mis à étudier leur cœur, leur âme, à essayer de comprendre et d'expliquer leurs préjugés et leurs opinions. Et oici qu'un bon jour, la poésie, la poésie rude de toutes ces existences s'est révélée à mes yeux. J'ai voulu me faire le chantre de ces humbles vies; j'ai voulu dire avec leurs propres mots, leur foi, leurs rêves ou leur absence de rêves, leurs amours, leurs espoirs, leurs sacrifices muets, leurs tristesses et leurs joies. J'ai tenté de leur voler leur langage pittoresque et imagé, leurs expressions si vivantes et si gouailleuses derrière lesquelles ils cachent si souvent une délicatesse d'âme, un stoïcisme étonnant et une foi rude de charbonnier".

Et ce poète des humbles, qui est lui-même, on le sait, d'une grande humilité et d'une belle simplicité, conclut: "Il ne m'appartient pas de dire si j'ai réussi".



M. MAURICE OLLIVIER, C.R. d'Ottawa, dont le public accueille avec intérêt l'ouvrage paru aux Editions Albert Lévêque, sur "Le Canada, pays souverain? (Le Statut de Westminster)".

## Dans le petit monde

Les tribulations de Bernard Grasset vont-elles connaître une fin, et cet homme, écarté de toute activité depuis que son entourage familial avait réussi à le faire interdire, va-t-il pouvoir reprendre une vie normale?

Lorsqu'on se rappelle tout ce que Bernard Grasset a créé, tout ce que l'édition française lui doit, tout ce que lui doivent des auteurs aujourd'hui célèbres, tels MM. Maurois, Mauriac, Montherlant, Giraudoux, dont la plupart, d'ailleurs, depuis qu'il n'est plus heureux, se sont écartés de lui, on est confondu par la méchanceté du destin.

Le tribunal, après des débats au cours desquels Me Lémery montra tout ce que Bernard Grasset a souffert, vient de rendre un jugement par lequel il désigne trois experts, les docteurs Catgras, Logre et Mallet, qui examineront si Bernard Grasset est, ainsi que le prétendent ses proches, incapable de diriger ses affaires et doit être frappé d'interdiction, ou si c'est à tort que la mesure qui le priverait de ses droits naturels serait prise.

Au cours de sa plaidoirie, remarquable par la puissance de l'argumentation et la sobriété du langage, Me Lémery, assisté de Me Bernier, dégagea les préoccupations essentielles des demandeurs: priver Bernard Grasset du fruit de sa création, l'importante mal-

son d'éditions dont il fut jusqu'en 1930 le maître absolu.

L'état de fatigue et de dépression nerveuse dans lequel s'était trouvé Bernard Grasset eût nécessité des soins vigilants dans une atmosphère de tendresse, et non dans une maison de santé, où l'éditeur fut transporté, mieux, dans la maison d'aliénés de la rue de la Glacière où il se réveilla un jour, les pieds liés, où il fut abandonné pendant un mois et d'où vinrent le tirer des amis.

Il aurait été ensuite mis entre les mains d'un psychiatre qui, pendant plus d'une année, l'aurait soumis aux travaux forcés des devoirs analytiques, soigneu-

sément conservés et dont on prétend faire état devant le tribunal. "Laforgue est un monstre qui a répondu à mon trouble en me troublant davantage. J'ai essayé de m'échapper, vous m'y avez ramené" écrivait Bernard Grasset à ses soeurs.

C'est l'époque où il disait également à une de ses soeurs: "Répondras-tu à mon appel? Mon cœur se meurt d'asphyxie..."

Pendant ce temps, on nommait un conseil judiciaire et un administrateur provisoire, et on réduisait de 48,000 francs par mois à 10,000 francs les mensualités qui devaient être réglées à Bernard Grasset.

## L'Annonce Populaire

est le plus court chemin

entre l'offre et la demande

## L'artabanisme

La chronique d'une nouvelle mode parisienne: l'artabanisme.

Voici quelques mois un chroniqueur boulevardier, Fernand Vandérem, raconta au célèbre humoriste Tristan Bernard une discussion littéraire d'où il était sorti triomphant. "Je suis fier comme Artaban" ajouta-t-il aussitôt.

"Je suis fier comme Artaban? Voilà une image bien usée, répliqua Tristan Bernard. Le lendemain Tristan Bernard recontra Fernand Vandérem et lui raconta qu'il venait d'avoir une discussion d'argent avec un vieillard sordide: "et pourtant riche comme Crésus" souligna imprudemment Tristan. "Riche comme Crésus? Encore une image bien usée" s'écria Fernand Vandérem tout fier de tenir sa vengeance.

Ce jour là la mode naquit: la chasse aux artabanismes, c'est-à-dire les locutions toutes faites ou comparaisons décolorées. Lorsqu'un jeune homme avoue à une jeune fille qu'il la trouve "belle comme une rose" celle-ci au lieu de se montrer touchée lève le petit doigt et crie: "Artaban". Il n'est plus permis d'être gai comme un pinson, méchant comme une vipère beau comme un astre ou laid comme un pou. Cette nouvelle forme de snobisme ne manque pas de produire des conséquences inattendues: une dizaine d'amis avait décidé de frapper d'une pénalité de dix francs tout artabanisme caractérisé. Au bout de deux mois ils avaient réuni une somme suffisante pour aller faire un bon repas, arrosé d'un beaujolais. A peine attablés l'un d'eux s'écria: "Je suis heureux comme un roi"; un autre renchérit: "Et moi joyeux comme un écolier". Et ainsi ils purent remplacer le beaujolais par du champagne.



M. HERMAS BASTIEN, professeur à l'Université de Montréal, auteur d'un volume intitulé "Conditions de notre destin national", publié récemment aux Editions Albert Lévêque. (Cliché La Rose).

Samedi - CINEMA DE PARIS - POUR UNE SEMAINE

Francis Film

De jolies femmes. Des artistes fameux. De la musique aimée. De l'amour. Des scènes savoureuses!

Un nouveau coup de maître du cinéma français!

L'OPERETTE QUI NE SOUBLIE PAS

Production SFPC

Nous recommandons hautement ce programme

LA FILLE DE MADAME ANGO

avec rien que des vedettes

ANDRE BAUGE ROBERT ARNOUX  
MONIQUELLA MADELEINE GUILTY  
AQUISTAPACE RAYMOND CORDY

En programme double avec:

Pierre Fresnay le héros de "Marius" dans

avec Pierrette Caillol et Pasquali

AME DE CLOWN

d'après la pièce TUDY AND PARTNER d'Ivan Noe

# Les électeurs de la région acclament les candidats de l'union nationale

**La mise en nomination lundi donne lieu à des manifestation hostile aux candidats du gouvernement.— M. Frigon absent à Shawinigan.— Du chahut à Ste-Geneviève.— M. Ducharme acclamé à Grand'Mère**

La mise en nomination des candidats, lundi dernier, n'a réservé aucune surprise de la dernière heure, en ce sens que seuls deux candidats se feront la lutte dans les comtés de la région mauricienne. Dans tous les comtés, sauf dans le comté de Trois-Rivières, où M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition, a pour adversaire M<sup>re</sup> Léon Lajoie, il y eut des discours après la mise en nomination.

**LES CANDIDATS**

- Trois-Rivières**  
Léon Lajoie, (L)  
Maurice L. Duplessis, (C)  
Elu, 1931, Duplessis, 41.
- Champlain**  
Robert Grant (L)  
W. Rousseau (ALN)  
Elu, 1931, Willie Grant (L), 453. nommé registrateur.
- St-Maurice**  
J. A. Frigon, (L)  
Dr Marc Trudel, (ALN)  
Elu, 1931, Frigon, 916.

**Lavolette**  
Edmond Tremblay, (L)  
Romulus Ducharme, (ALN)  
Elu, 1931, Alphida Crête, (L), 656, élu depuis député fédéral de St-Maurice-Lafèche.

**Maskinongé**  
L. J. Thisdel, (L)  
J. M. Bourassa, (ALN)  
Elu, 1931, Thisdel, 702.

**Nicolet**  
Alexandre Gaudet, (L)  
Emery Fleury, (C)  
Elu, 1931, M. J. A. Savoie, (L), 1012. Décédé. Remplacé par A. Gaudet, élu par acclamation.

**Portneuf**  
Dr Pierre Gauthier, (L)  
Bona Dussault, (ALN)  
A. Paquet (C-Ind.)  
Elu, 1931, Gauthier, 308.

**DU CHAHUT DANS CHAMPLAIN**

La mise en nomination du comté de Champlain lundi après-midi a fourmillé d'incidents sensationnels et l'assemblée contradictoire, qui devait se tenir à la salle paroissiale entre les partisans de M. Wilbrod Rousseau, candidat de l'Union nationale et de M. Robert-L. Grant, candidat ministériel, n'a pas eu lieu.

L'assemblée de l'Union nationale se tint à la salle paroissiale et M. Grant tint son assemblée dehors après avoir vainement tenté de faire tenir l'assemblée contradictoire au dehors. Quand les candidats entrèrent dans la salle, celle-ci était remplie à sa pleine capacité, M. Grant proposa à l'assistance que l'assemblée se tint dehors parce que, prétendait-il, il se trouvait à la porte de la salle, autant de monde que dans l'édifice. Les partisans de l'Union nationale refusèrent d'accepter cette proposition sous prétexte qu'il faisait froid et qu'il était malsain pour les orateurs de parler en plein air. Ils proposèrent cependant de parler une demi-heure dans la salle et d'aller ensuite entretenir ceux qui se trouvaient dehors, ce que les partisans de M. Grant refusèrent.

Il y eut un véritable chahut pendant environ une heure. M. Omer Baribeau, maire de Ste-Geneviève et M. Napoléon Tessier furent nommés présidents conjoints de l'assemblée. Après de longs pourparlers, l'un des présidents invita M. Grant à adresser la parole. Dans l'intervalle un officier de la circulation en uniforme tenta de faire sortir les orateurs de la salle, mais il fut rapidement rejeté lui-même audehors. C'est après cet incident que M. Grant, avec ses partisans se retira et tint son assemblée en face de l'église.

La mise en nomination dans le comté St-Maurice-Lafèche a été suivie d'une grande assemblée en faveur du Dr Marc Trudel, candidat de l'alliance Duplessis-Gouin. M. J. A. Frigon, candidat libéral n'assistait pas à cette assemblée.

La mise en nomination eut lieu à l'Hôtel de ville. M. H. A. Beudet, officier rapporteur donna lecture des règlements et annonça que les deux candidats éligibles sont M. J.-A. Frigon, candidat libéral, et le Dr Marc Trudel, candidat national.

L'Hôtel de Ville était remplie à sa pleine capacité. Les allées étaient remplies d'électeurs, de même que la galerie. M. Frigon n'assistait pas à la nomination non plus que ses orateurs, le Dr Trudel demanda à la foule de choisir deux présidents d'assemblée. Ce furent MM. Philippe Levasseur et Ovila Beaulieu. On remarquait sur la scène MM. le Dr Trudel, G.-E. Ladouceur, Alexandre Gélinas, avocat, Edouard Asselin, avocat, et plusieurs autres.

Le Dr Marc Trudel porta de sévères accusations contre son adversaire, M. Frigon. Il l'accusa d'avoir manqué à son devoir en ne se souciant pas des intérêts des électeurs et en négligeant de se lever en Chambre pour protester contre des mesures mauvaises passées par le gouvernement Taschereau.

**M. DUCHARME EST ACCLAME**

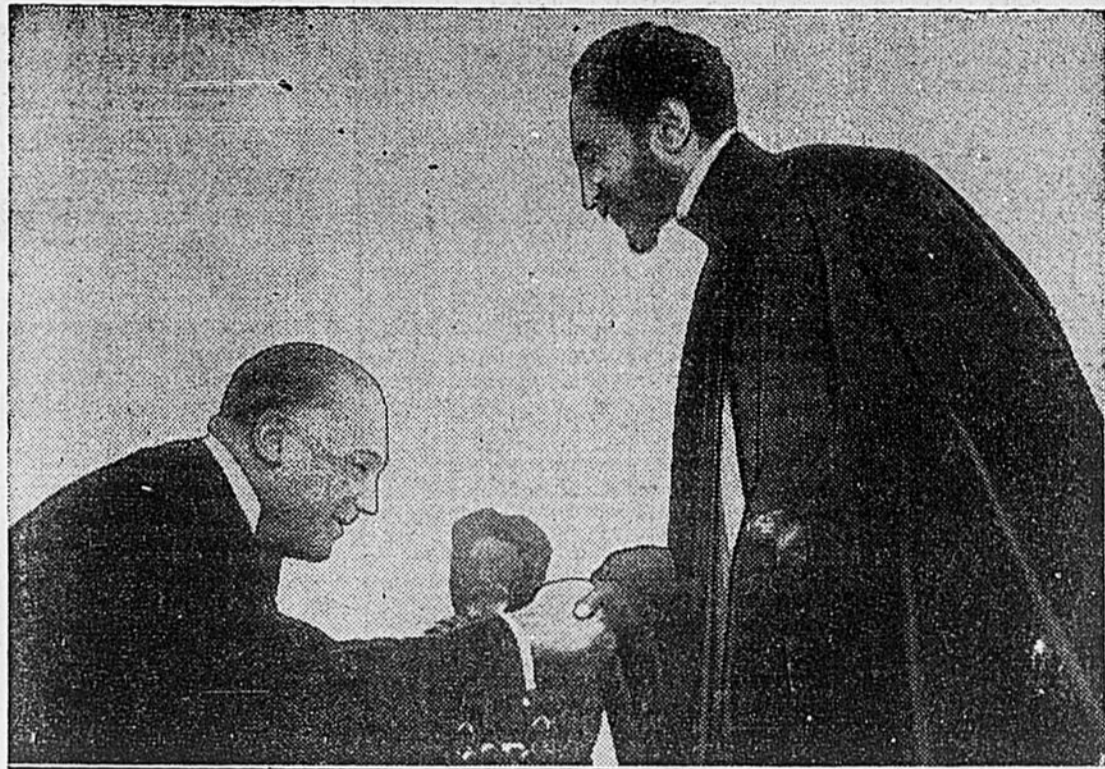
La mise en nomination pour le comté St-Maurice-Lafèche eut lieu lundi après-midi dans la salle de l'Hôtel de ville de Grand'Mère. Les candidats sur les rangs furent MM. Edmond Tremblay, marchand de La Tuque, l'homme officiellement reconnu par le gouvernement, et Romulus Ducharme, avocat de La Tuque, oppositionniste.

L'assistance qui remplissait la salle à sa pleine capacité, quoique calme, a prouvé de façon non équivoque qu'elle était des plus sympathiques au porte-étendard de la politique préconisée par MM. Duplessis et Gouin.

L'hon. W. Gariépy, député de la division Trois-Rivières-St-Maurice au Fédéral et M. J.-C. Avila Ricard, maire de Grand'Mère, présidaient conjointement l'assemblée contradictoire.

M. Tremblay parla le premier durant une demi-heure; M. Ducharme lui donna la réplique pendant le même temps et M. Tremblay eut dix minutes de réplique.

*Quand les diplomates se rencontrent...*



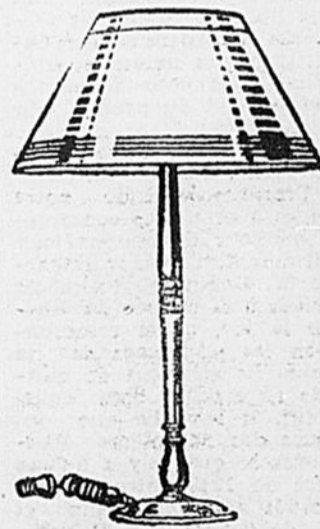
Pendant que Mussolini se préparait à lancer ses troupes à l'assaut des villes éthiopiennes, le Comte Vinti, ministre fasciste à Addis Ababa, présentait ses hommages à l'Empereur Haile Selassie, à l'issue d'une entrevue qui n'a pu empêcher le conflit. Depuis, le Comte Vinti est gardé sous escorte à Addis Abéba, pour avoir refusé de quitter cette ville quand les hostilités se déclarèrent. Mais l'époque des révérences est finie.



*Lumière qui n'est pas éblouissante et qui est parfaitement diffusée*

La lecture, l'étude, la couture et même le jeu de cartes sont facilités sous la lumière de cette nouvelle "LAMPE D'ETUDE" . . . . Un reverbère en verre, d'une texture spéciale, modelé pour cette fin, diffuse la lumière et en même temps la fait rayonner vers le plafond. Donc deux sortes de lumière: celle qui éclaire votre travail et celle qui se reflète sur le plafond. Toute fatigue visuelle est ainsi éliminée.

Peut-être est-ce un peu tôt pour parler cadeaux . . . mais aucun cadeau ne pourrait être plus utile, ni mieux apprécié qu'une "LAMPE D'ETUDE". Elle serait un confort nouveau pour la mère qui coud et si agréable pour le père qui lit son journal.



Vous trouverez chez le détaillant de votre localité un assortiment complet de lampes de table et de tous modèles. Voyez-le sans tarder.

**THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY**

# Plus de 6,000 personnes.....

Suite de la page 2  
\$160,000 pour l'orphelinat Saint-Dominique. Lors de l'élection de 1927, M. Taschereau promettait que si mon adversaire était élu, il accorderait \$100,000 pour construire cet orphelinat. J'ai obtenu \$160,000. Je puis vous dire qu'ils ont peur d'un homme qui se tient debout devant eux, et le moyen d'obtenir quelque chose, ce n'est pas de s'écraser, mais de se tenir debout devant eux.

C'est mon intention et celle de mon ami Gouin d'instituer des enquêtes dans tous les départements et de punir les coupables. Je vous garantis qu'il sera nécessaire non seulement d'agrandir les prisons, mais d'en construire de nouvelles pour loger tous les coupables et aussi pour ne pas gêner les autres criminels.

Vous avez actuellement l'occasion, dit M. Duplessis, de faire entendre à l'administration Taschereau que nous ne voulons pas comme ministres de directeurs de compagnies, d'esclaves des trusts. Vous les ouvriers les cultivateurs, dans un concert unanime de protestation laissez leur comprendre que le peuple de la province, malgré toute la corruption que l'on mettra en oeuvre, ne se laissera pas bernier indéfiniment.

Messieurs, vous m'avez vu grandir à Trois-Rivières. Vous savez que je consacre le meilleur de moi-même pour ma ville, et pour ma province. Quand je suis entré dans la politique, Maurice avait un moyen de subsistance confortable et aujourd'hui, je suis aussi pauvre que n'importe lequel d'entre vous. C'est pour vous dire que le portefeuille de premier ministre ne m'intéresse pas.

Je veux garnir le portefeuille de l'ouvrier par des salaires raisonnables, des allocations maternelles et autres mesures du même genre. Si le régime me fait la lutte que vous constatez ici à Trois-Rivières, c'est qu'après quinze ans d'abus on voit en votre député une conscience vivante et ils veulent le faire disparaître, espérant qu'après cela ils pourront être en paix.

J'aperçois ici de braves policiers de notre ville. Ils sont exposés très souvent à des dangers sérieux et ils ont le droit de compter sur l'assistance des gouvernements. C'est mon intention de prendre les mesures pour que leur famille, en cas de malheur, reçoive les allocations nécessaires pour les empêcher d'être dans la misère.

Je suis votre homme de police à Québec, ajoute M. Duplessis, et si l'on cherche à me faire disparaître, c'est que l'on n'a pas la conscience en paix.

Nous allons faire une enquête sévère, car il est temps que les malfaiteurs d'envergure soient punis comme les petits. Il ne doit pas y avoir deux justices, en cette province. Ces faits, par ailleurs, ne confirment-ils pas cette vérité que proclamait Laurier: "Un gouvernement de 15 ans est un gouvernement pourri?"

Nous commencerons par nettoyer. Puis nous allons donner sans délai la pension aux vieillards, l'allocation aux mères nécessiteuses aux ouvriers des salaires raisonnables et des conditions de vie dignes d'eux.

Nous accorderons aussi aux blessés le libre choix de leur médecin. Nous accorderons une existence légale aux unions ouvrières, enfin nous vous donnerons un gouvernement du peuple par le peuple.

Nous considérons comme un problème vital, ajoute M. Duplessis, l'établissement de notre jeunesse, et à cela nous consacrerons le meilleur de nous-mêmes.

En terminant, l'orateur remarque que M. Gouin et lui-même sont arrivés à la croisée des chemins de la vie, qu'ils comprennent bien les problèmes de la jeunesse qu'ils viennent de quitter et de l'âge mûr dans lequel ils entrent. Il rappelle que les statistiques des dernières élections montrent qu'il n'y a qu'une différence de 12% entre les votes accordés aux vainqueurs et à ceux de l'opposition. Il suffirait donc d'un déplacement de 7% pour tout changer. Il fait un vibrant appel aux 100,000 jeunes gens de cette province pour seconder les efforts de son groupe.

M. PAUL GOUIN

Lorsque le jeune chef se leva la foule chanta en chœur l'hymne national. En saluant M. Duplessis, l'orateur déclara que son chef était l'un des plus remarquables parlementaires de la pro-

vince. "M. Taschereau, dit-il, (chou!) le premier-ministre (chou!) il a parié d'un mariage honteux. Il eût été plus juste de parler d'une alliance honnête entre gens honnêtes pour une cause honnête. Ce geste rappelle celui de mon grand-père pour fonder un parti national. Je sens que le 25 novembre le peuple de la province va ratifier victorieusement notre alliance en nommant M. Duplessis premier ministre de la province de Québec. (appl.) Le premier ministre a dit que nous étions à la recherche de positions, et que nous n'avions pas de programme. Je vais vous énumérer quelques articles de notre programme et vous jugerez. Nous voulons trouver des débouchés aux produits agricoles sur les marchés de la province; nous voulons établir nos jeunes qui sont l'avenir de la province Nous voulons des pensions de vieillesse et nous voulons entreprendre des travaux pour les chômeurs.

Nous avons pour quelques jours encore à Québec un premier ministre, un lieutenant-gouverneur, 8 ministres avec portefeuilles, trois ministres sans portefeuilles, 60 députés, 24 conseillers législatifs et plusieurs commissions. Nos 13 ministres, y compris le premier-ministre, nous coûtent au-delà de \$100,000.00 Les trois ministres sans portefeuilles pourraient disparaître et il serait urgent de réunir plusieurs ministères en un seul, comme l'agriculture et la colonisation ainsi que la voirie et les travaux publics. Un ministre pourra faire le travail s'il s'occupe de son affaire et moins des trusts. C'est une réponse à ceux qui nous disent que nous sommes à la recherche de portefeuilles. Nous voulons que le cabinet ne comprenne pas seulement des avocats mais des représentants de toutes les autres classes de la société. Nous verrons à ce que cet engagement soit tenu. Les 90 députés nous coûtent \$252,000.00 Nous savons que même les mesures les plus importantes se votent par 28 contre 6 ou 7. Il est permis de se dire où se tiennent les 40 ou 50 autres qui se retirent ou s'abstiennent de voter. Nous pourrions réduire le nombre des députés à 65 comme autrefois. A cet instant on entend le bruit d'un drapeau qui tombe. "Est-ce le gouvernement qui tombe déjà, demande M. Paul Gouin". Un bruit formidable d'applaudissements lui répond.

Traitant surtout des économies à réaliser pour trouver les fonds nécessaires pour l'application d'une politique de protection de l'ouvrier et de l'agriculteur. M. Gouin ajouta que le Conseil Législatif "le dortoir national" a coûté en 1934 la somme de \$105,000, y compris le salaire de \$6,000 du greffier, un neveu de l'hon. Taschereau. Toutes les provinces ont aboli leur Conseil législatif. Dans le cas de Québec, il croit que l'on devrait le transformer en Conseil économique, avec 12 membres, comprenant des experts en questions sociales et industrielles, soit les gens auxquels ont a recours pour composer des commissions chaque fois qu'il y a un problème important à résoudre.

Il cita ensuite ce que nous ont coûté différentes commissions: Commission municipale (en 1934) \$38,000.29; commissions de la réforme des statuts, \$14,118.05; commission des produits forestiers, \$19,567.29; commission des services publics, \$49,200.45; commission des eaux courantes, \$157,800.53. Il ajoute que le président de la commission des liqueurs reçoit \$15,000 par année, le vice-président \$9,000, les trois commissaires, \$8,000 chacun. Il est d'opinion qu'on pourrait tous les remplacer par un seul gérant—qui est actuellement en fonctions. Selon lui, les économies à réaliser pourraient se chiffrer à cinq millions au moins.

LE DR MARC TRUDEL

L'orateur est longuement ovationné. Les auditeurs crient le nom d'un spécimen de la race féline. Après avoir remercié les auditeurs de leurs acclamations, le Dr Trudel annonce que M. Frigon tient à Shawinigan une assemblée à laquelle l'hon. T.-D. Bouchard adresse la parole.

"Lundi, continua le Dr Trudel, je vous redonnerai, M. Duplessis, le comté où votre digne père a livré ces luttes et où il a déjà été député. J'ai été le premier candidat de l'Action Libérale

Nationale. Je tiens à vous annoncer que les nouvelles du comté St-Maurice sont très bonnes. L'HON. ONESIME GAGNON  
M. Gagnon commence par regretter que la personnalité si sympathique de M. le maire

Grégoire ne soit pas aux Trois-Rivières. Il annonce qu'il est le seul représentant de la vieille capitale. "Permettez-moi d'apporter à la magnifique et sémillante cité des Trois-Rivières le salut cordial de la ville de Québec.

L'année 1934-35 a vu se dérouler des événements célèbres. Celui de la commémoration du quatrième centenaire de l'arrivée de Jacques Cartier au Canada et le troisième centenaire de votre ville (suite à la page 19)

## ELECTEURS DU COMTE DE LAVIOLETTE

SUIVEZ LE COURANT POPULAIRE QUI  
RENVERSERA LE REGIME TASCHEREAU  
EN VOTANT POUR

## C-ROMULUS DUCHARME

Candidat de l'Union Nationale dans Laviolette.



M. C. Romulus Ducharme

### LIBERAUX, CONSERVATEURS ET INDEPENDANTS

appuient la candidature de M. Ducharme parce qu'il est un homme d'action, honnête et sincère, et qu'il représente le PARTI NATIONAL qui offre à l'électorat de cette province le programme qui restaurera notre système économique de façon à donner à chacun de nous la part à laquelle nous avons droit.

## ELECTEURS DU COMTE DE LAVIOLETTE

Soyez donc du côté qui sortira victorieux lundi prochain

AVEC LE PARTI NATIONAL!

AVEC LE CANDIDAT

# C-Romulus DUCHARME

# ELECTEURS DE CHAMPLAIN FAVORISEZ UN HOMME QUE LE COURANT ENTRAINE DEJA VERS LE POUVOIR

## DES REFORMES S'IMPOSENT NOUS LES OBTIENDRONS

### I—REFORMES AGRICOLES

Nous croyons fermement que l'oeuvre de restauration économique se ramène principalement à une oeuvre de restauration rurale, basée sur l'agriculture familiale et la coopération. C'est pourquoi nous plaçons à la base même de notre programme les réformes agricoles :

- (1)—Préparation et exécution d'un vaste plan de colonisation.
- (2)—Redressement de notre agriculture par la conquête des marchés locaux et étrangers.
- (3)—Organisation de l'industrie complémentaire, petite et moyenne.
- (4)—Etablissement d'un crédit agricole provincial.
- (5)—Protection de l'ouvrier et du journalier rural et du bûcheron en particulier.
- (6)—Ruralisation de l'école du rang.
- (7)—Organisation de l'enseignement agronomique supérieur et réforme de l'enseignement agricole à tous les degrés.
- (8)—Inventaire de la Coopérative fédérée, et remise de cette institution aux cultivateurs organisés.

### II—REFORMES OUVRIERES

- (1)—Application du rapport de la Commission des assurances sociales, dans les mesures qu'il préconise pour la protection de l'enfance et l'extension de l'hygiène industrielle, par l'institution d'allocations aux mères nécessiteuses et de pensions de vieillesse avec la collaboration du fédéral.
- (2)—Révision de la loi des accidents du travail.
- (3)—Rémunération équitable pour le travail de l'ouvrier, pour lui faciliter l'accès à la propriété.
- (4)—Révision et extension de la loi du salaire minimum.
- (5)—Application rigoureuse de la loi de l'observance du dimanche



## U. W. ROUSSEAU

*Candidat de l'Alliance Nationale*

## DUPLESSIS - GOUIN

*C'est la lutte* du peuple entier contre le régime décrépît, corrompu et corrupteur de Taschereau.

*C'est la lutte* de deux hommes qui s'appellent DUPLESSIS et GOUIN deux hommes honnêtes qui s'élèvent contre le "family compact", contre les favoris du régime, contre les trusts et les profiteurs.

*C'est la lutte* pour l'assainissement de notre politique, contre le gaspillage des deniers publics, pour le respect de la Justice.

# UN IMMENSE COURANT NATIONAL

**BALAIERA LA PROVINCE LE 25 NOVEMBRE**

## DUPLESSIS et GOUIN SONT ASSURES de la VICTOIRE

### VOTEZ EN MASSE POUR U. W. ROUSSEAU

## Redevenons des primitifs

"Let's go Natives..."

Nous n'attendons plus rien, hors parfois le vent. Nous sommes sans désir, hors celui animal, de la faim qui jette les mouettes dans notre sillage. Des jours en mer dans l'ascétisme de la vie de voilier ont purifié même nos souvenirs. Notre mémoire claire et fraîche lavée est prête à enregistrer des images dont la lumière n'est pas altérée par la poussière de la Littérature ou de l'Attente.

Chaque heure rouge cette peau trempée de lait que nous donnent les villes comme les prisons. Quand nous avons quitté le port, notre pâleur excusait cette honte de la nudité que nous ont légué des générations de cerveaux martyrs. Peu à peu nos vêtements sont tombés comme des peaux et, un matin, nous nous réveillons nus dans le soleil.

Nous sommes en vacances de civilisation.

Le XIXe siècle à odeur de tuberculose et de linge mal lavé habillait les femmes de volants et de ruches jusque dans la mer. Quand éclata la Guerre, le Français pratiquait le sport en bretelles et col raide. Un médecin, un notaire, gardaient sur les plages veston noir et pantalon rayé à la manière d'un uniforme. On se saoulait d'absinthe et de conformisme. Les enfants faisaient des pâtés en costumes empesés et recevaient une claque lorsqu'ils s'étaient saisis.

Dès 1918 les peuples se je-

terent vers un plaisir sans grandeur. Il fallut des casinos pour que la mer elle-même sentit l'argent.

Aujourd'hui, peu à peu, vient la libération.

Nous avons découvert que le repos, c'était la négation: pas de bruit, pas de radio, pas d'horaire, pas de conventions, pas de souci vestimentaire, pas de hiérarchie sociale. Pour nous libérer plus sûrement, nous avons quitté les rives sur lesquelles se pressent les baigneuses à la manière de ces canards qui vont faire un tour sur l'étang.

Les vacances en mer sont des vacances complètes. Pour sur ces grands bateaux où l'on tant j'ai peur des croisières est si loin des vagues et si près des hommes. Il faut se méfier d'un plaisir conduit par des chaudières à mazout. Nous ne voulons même plus de moteur. Seul le vent gonflera nos ailes, et le soir nous les replierons pour qu'elles dorment.

x x x

Il y a quelques années j'ai fui l'Europe comme on s'évade d'un baigneur. Je suis partie sans argent, car mon instinct savait bien que l'on ne meurt de faim que dans les villes. A Bora-Bora une goélette recueillit ma solitude; j'embarquais, les mains vides, ayant pour tout bagage le costume de matelot rapiécé. J'avais acheté dix-huit francs chez un Chinois.

La première nuit, je trouvais le plancher de bois un peu dur à mon sommeil car j'étais habitué à la mollesse du sable. Dès le lendemain, je dormais au pied du grand mât comme je ne l'avais jamais fait auparavant dans un lit.

A l'aube, je puisais de l'eau dans le Pacifique où je ne pouvais plonger à cause des requins. Puis je briquais le pont, épluchais la noix de coco, pêchais à la traîne des bonites que nous devions jeter à moitié mangées, car nous ne pouvions les conserver.

Quand la mer était mauvaise je m'amarrais avec un filin, et la verue de misaine au-dessus de ma tête tournait dans des montagnes de brume.

Depuis, revenue en notre prison comme un récidiviste, je vis dans le souvenir de la liberté connue. Je sais qu'elle attend ceux qui savent passer les grilles. Mais la plupart d'entre nous ferment les yeux devant la porte de sortie: "...mes affections... mes affaires, ma vie..."

J'écris ces lignes pour quelques-uns seulement. Des ports de Bretagne ou de Provence partent chaque jour des barques de pêche. Vous y pouvez vivre votre semaine de vacances pour quelques francs. Quittez la terre comme une mauvaise habitude. Ne pensez plus: la pensée est une cage. Si vous aimez, ne vous respirez, non comme un luxe passager.

Au moment où l'année ramène cette période de chaleur qui nous pousse à l'évasion, ne gâchez pas les quelques jours dont vous disposez. Ne changez pas un café pour un autre café, une chambre pour une autre chambre, une chemise pour une autre chemise. Prenez le plus d'air et de lumière possible: ils sont à tous. Bête prise au piège, n'ayez pas peur du mal qui vous arrachera vos liens. Plus

tard vous oublierez qu'ils ont saigné quand vous les avez tranchés.

Il me semble vous écrire

un message parce que ces lignes paraîtront quand je serai dans le Centre-Afrique, près des primitifs nés, et je pense

rai à vous, mes frères, et au chemin à parcourir pour les atteindre.

TITAYNA.

## ELECTEURS DE ST-MAURICE

### VOTEZ POUR

# Dr MARC TRUDEL

## CANDIDAT OFFICIEL DUPLESSIS - GOUIN



*Etes-vous satisfaits de la situation qui vous est faite par le régime Taschereau ?*

*Le favoritisme et l'injustice président à la distribution des octrois dans notre comté.*

*Ne croyez-vous pas qu'un changement de gouvernement peut améliorer votre sort ?*

## APPUYEZ DUPLESSIS - GOUIN

EN VOTANT POUR

# Dr MARC TRUDEL

EDIFICE

## AMEAU

Choix de bureaux à louer à prix raisonnable.

S'adresser au

NOTAIRE

### ROBERT POIRIER

Dans l'Edifice

Téléphone 329 ou 2726-J.

MESDAMES,-

Vous êtes cordialement invitées à venir visiter notre assortiment complet de vêtements pour dames, tels que

ROBES

CHAPEAUX

BAS

GANTS

SOUS-VETEMENTS

CHANDAILS

LINGERIE, etc.

Prix très modérés

Mlle EVA POTHIER

CORSETIERE

363, rue Des Forges

Tél. 2183.

# Plus de 6,000 personnes.....

(suite de la page 16)

le. Si je rappelle cet événement, ce n'est pas pour vous faire des compliments.

A leur retour en France, M. Pierre-Etienne Flandin et M. Henry Bordeaux, de l'Académie française ont dit que le plus beau souvenir de leur voyage au Canada était la soirée qu'ils ont passée aux Trois-Rivières. L'année 1934-35 n'est pas finie. Vous avez la possibilité de rendre à la Province un service considérable. Si vous le voulez et vous le voudrez certainement le 25 novembre, celui que vous nommerez pour défendre vos intérêts à Québec et ramenez la province dans la voie de la prospérité sera un des plus grands parlementaires Canadiens français, M. Maurice Duplessis. (Appl.) Cet événement marquera pour votre cité un pas en avant. C'est pour cela que le régime fait un effort formidable contre M. Duplessis. Ils tâcheront de voler l'élection avec des bulletins sans talon. (Honte! crie l'auditoire).

Si ces corrupteurs veulent corrompre votre conscience en se servant du bulletin sans talon, etc. je vous dirai ce que j'ai dit ailleurs: Rossez-les d'importance.

L'honorable Onésime Gagnon rappelle la contestation d'élection de 1931. Il flétrit la conduite de ceux qui l'ont fait contester. "Si vous avez le malheur de voler un pain pour le donner à vos enfants, on vous arrêtera, mais la corruption électorale est permise. Rappelant la parole d'un auteur: la corruption électorale engendre la corruption parlementaire et la corruption parlementaire engendre la putréfaction électorale, l'honorable Gagnon relate que depuis 1931, trois députés de Québec ont été convaincus des crimes les plus effarants.

"On s'est servi des fonds du chômage pour faire du patronage. Il y a deux députés qui ont mis dans leurs poches des chèques de plus de \$1,000. (M. Gagnon note que cet argent devait être versé aux chômeurs). C'est à M. Taschereau qu'incombe le devoir d'arrêter les coupables et de les conduire devant les tribunaux mais il n'en fait rien.

"Si M. Taschereau, veut relever mes paroles je nommerai à la face de la Province les noms de ces deux députés. Non seulement ces gens s'exposent à l'arrestation mais aussi à la flétrissure.

L'orateur continua en disant que M. Bachand s'est levé en Chambre et malgré les protestations du chef de l'opposition a discours pendant une heure pour lancer des injures à un juge.

"Les ministres et députés ministériels se plaignent que nous employons des paroles violentes. Ce sont les actes que nous leur reprochons qui sont violents. J'espère que le peuple se vengera le 25 novembre".

M. Gagnon a ensuite des paroles aimables à l'égard de M. Paul Gouin en qui il salue le digne représentant du grand Sir Lomer Gouin qui passa une partie de sa vie dans la région des Trois-Rivières. En M. Paul Gouin, l'orateur salue un enfant de la région puis il parle de l'alliance

Duplessis-Gouin et dit qu'elle permettra de mettre à la tête de la province deux hommes de notre région. Ces deux hommes donnent les garanties les plus sûres d'une administration saine, progressive et raisonnable, continua l'orateur.

Puis il parle des nombreuses commissions créées par le régime Taschereau qu'il qualifie: Un régime de Commissions. "Êtes-vous satisfaits de la législation actuelle, demande l'hon. Gagnon? (Non! Non! crie l'auditoire) L'orateur parle de la Loi des Accidents du Travail et en analyse le fonctionnement qu'il tance vertement.

L'ouvrier accidenté doit passer devant trois commissaires. Ceux-ci étudient son cas et fixent une indemnité. Cette décision est irrévocable et l'indemnité ne peut aller en appel.

L'hon. Onésime Gagnon fait ici une comparaison piquante: "Quand votre cheval ou votre vache se fait tuer par un train, vous réclamez du dommage. Si celui que la Cour vous accorde ne vous satisfait pas vous pouvez aller en Cour d'Appel. Eh bien! vous, si vous vous faites blesser vous n'avez pas le droit de protester. Peut-on dire que vous êtes mieux traités que les animaux? (Non! Non! et Chou!)

L'orateur souligne que l'Action Libérale Nationale veut la réforme complète de la Loi des Accidents du Travail. MM. Gouin et Duplessis réclament des lois plus modernes et plus humaines, ajoute M. Gagnon.

L'honorable Onésime Gagnon parle longuement de la Commission d'Assurance Sociale et de l'enquête menée par les Commissaires qui étaient des personnalités comme S. E. Mgr Courchesne, M. Edouard Montpetit, le Chanoine Scott, etc. L'orateur rappelle les réformes suggérées par les enquêteurs et insiste sur le fait que le gouvernement Taschereau n'en a pas exécuté une seule. Puis l'hon. Gagnon termine en disant que les réformes suggérées par ces enquêteurs sont celles que veut réaliser l'Union Nationale. Ces réformes accomplies, ils mettront plus de lumière dans les foyers des ouvriers.

## Une exposition des oeuvres de Duguay en déc.

Un événement artistique d'une grande importance est en voie de préparation au Syndicat d'Initiative. Il s'agit d'une exposition en décembre des dernières oeuvres du peintre nicolétain, Rodolphe Duguay. On sait que les expositions précédentes de Rodolphe Duguay ont toujours remporté un vif succès auprès du public trifluvien. Mais cette année, les nombreux admirateurs du peintre aimeront à se rendre compte de l'extraordinaire regain vital qui s'avère dans les oeuvres de Duguay.

L'artiste, continuant son évolution, a d'ailleurs changé sa manière de peindre. Les toiles qu'il exposera au Syndicat d'Initiative affirment sa maîtrise et son sens toujours renouvelé de la beauté.

Poursuivant son programme le Syndicat d'Initiative offrira parallèlement au public trifluvien, dans le cours de l'hiver, des expositions de sculpture, d'ébénisterie, de reliure et de photos d'art. Par la simple énumération de ces expositions, on se convine de l'utilité première d'un Syndicat d'Initiative dans notre ville.

Nous félicitons M. Armour Landry et ses collaborateurs de leur beau travail.

Le Marchand de bicyclettes le plus populaire  
Tél. 3149 Travail soigné  
**ARMAND GAGNE**  
Réparation de bicyclettes de toutes sortes  
Soudure autogène  
Plus bas prix en ville  
Nous vendons les bicyclettes neuves et usagées.  
857, ST-HONORE  
Près  
Champflour et Ste-Marie

7 novembre 1 mois.

## Figure connue du Palais de Justice qui disparaît

M. Alfred Boisvert, un vieux citoyen de notre ville, est décédé lundi matin, à l'âge de 74 ans et 3 mois, à sa résidence de la rue Niveville, après une couple de semaines de maladie. M. Boisvert est une figure bien connue pour les habitués de la Cour du Magistrat au Palais de Justice dont il était huissier audien-cier depuis plus de 30 ans.

M. Boisvert laisse pour pleurer sa perte son épouse, Dame Wilhelmine Rivest et plusieurs enfants: ses fils, MM. Albert, de notre ville, Arthur, du Témiscamingue, Laurier, de Montréal, Lorenzo, de notre ville, et Louis-Georges, du Cap. Il laisse aussi deux filles, Mme Albert Raynald, de Détroit (Yvonne), et Mme Herbert Chabot, du Cap (Laura).

## La campagne annuelle du Timbre de Noël

Sous peu sera lancé par le Comité d'hygiène Sociale la campagne annuelle du Timbre de Noël en faveur des oeuvres antituberculeuses.

Le Comité d'hygiène sociale a rencontré l'approbation unanime des plus hautes personnalités de notre région.

La campagne est sous le haut patronage de son excellence Mgr Odilon Comtois, évêque du diocèse, le Comité d'honneur se compose des membres suivants: Monsieur J. L. Fortin, Monsieur Maurice Duplessis, C.R. Chef de l'opposition Prov., l'hon. Wilfrid Gariépy, C.R., M.P., Son Honneur le Maire G. H. Robichon, J. A. Trudel, N.P., Président de la Commission Scolaire, R. F. Grant, Industriel, M. le Dr Auguste Panneton, Président de la Société Médicale, T.-R., M. le Dr C. E. Darche, M. Ernest Denoncourt, architecte.

Le Comité d'hygiène Sociale a l'intention durant l'année d'intensifier ses activités pour assurer à tous les citoyens une protection complète contre la maladie et pour apporter aux malades un traitement adéquat.

Personne n'ignore les activités du Comité d'Hygiène Sociale Dispensaire antituberculeux pour le dépistage, l'éducation des malades et la propagande éducative en matière prévention. Les oeuvres de praaction de l'enfance telle que clinique de puériculture et d'Assistance maternelle, colonie de vacances etc.

Le Comité d'Hygiène Sociale se compose: de Messieurs Philippe Bigué, Président, Dr Hervé Beaudoin, Vice-président, Dr Georges Racicot, secrétaire, de l'abbé H. Vallée, du Dr C. E. Cross.

Le rapport annuel du Ministère de l'Agriculture du Nouveau-Brunswick rend hommage à "la superbe collaboration prêtée par les fonctionnaires du Ministère fédéral de l'Agriculture, non seulement en mettant à exécution les ve, mais aussi dans la tâche générale de développer les intérêts de l'industrie animale dans la province."

Téléphone 456.

**ARTHUR SPENARD**

COURTIER

Assurances générales

944, RUE ST-PIERRE

Trois-Rivières,

EDIFICE SPENARD

## Des artistes québécois au programme du thé musical du 11 décembre

Au nombre des artistes québécois qui prendront part au thé musical du 11 décembre, sera M. O. Duranceau, étudiant en droit et ténor très goûté des postes radiophoniques CKCV et CHRC de Québec. M. Duranceau sera accompagné d'autres chanteurs réputés de Québec, qui prêtent généralement leur concours pour faire de ce thé musical un grand événement artistique.

On sait que cette réunion sociale est organisée par les membres du Cercle Marie de l'Incarnation au profit de l'oeuvre des bereaux. Chaque année, les Trifluviens se font un devoir d'en-

courager cette oeuvre de bien-faisance. Cette année, le thé musical promet d'être un succès sans précédent, tant par la qualité des artistes au programme que par le nombre de billets actuellement vendus. Ce sont les membres du Cercle qui ont en mains la vente des billets d'entrée.

Le thé musical aura lieu au Château de Blois, de cinq à sept heures, mercredi, le 11 décembre prochain. La date fixée d'abord ne convenant pas aux artistes étrangers, on a dû choisir la journée du 11.

QUELQUES SUPPLÉMENTS APPRÉCIABLES

Des Cigarettes GRADS

MEILLEURS TABACS GROSSEUR MAXIMUM FABRICATION PLUS MINUTIEUSE QUALITÉ UNIFORME ET DOUCE



Conservez les "CARTES-PRIMES"

L. O. GROTHÉ, LIMITÉE MAISON CANADIENNE ET INDÉPENDANTE



ÇA VAUT UNE BIÈRE

**Dow** OLD STOCK

À LA VÔTRE!

FONDÉE IL Y A 145 ANS



Ah! qu'est-ce qu'y s'pass' donc d'anormal? C'est la cuisinière qui s'trouv' mal En voyant une tach' sur l'métal; Mais Sultana répar' l'désastre Et le poêl' r'luit d' nouveau comme un astre.

Enlevez les taches sur votre poêle avec la

**MINE À POËLE SULTANA**

Sultana Limited, Montréal

# QUELQUES OEUVRES DE MAURICE DUPLESSIS

Depuis qu'il représente le comté des Trois-Rivières à la législature de Québec, Maurice Duplessis a été le champion infatigable des ouvriers, des cultivateurs, de la jeunesse et des vieillards de cette province.

**MAURICE DUPLESSIS** a présenté et fait adopter une loi pour exempter de saisie, d'au moins une piastre par jour, le salaire du travailleur. Avant la loi Duplessis, tous les salaires étaient saisissables d'après la proportion fixée par la loi. Aujourd'hui, grâce à Maurice Duplessis, l'ouvrier peut toujours compter qu'au moins une piastre par jour de son salaire ne peut être saisie.

**MAURICE DUPLESSIS** a présenté et fait adopter des lois pour que les référendums municipaux soient faits par scrutin secret afin que la liberté du vote populaire soit sauvegardée, que l'intimidation ne soit plus permise et que les abus du passé ne se répètent plus.

**MAURICE DUPLESSIS** a présenté et fait adopter une loi en vertu de laquelle, en cas de décès d'un accidenté, l'indemnité soit payée aux orphelins jusqu'à 18 ans au lieu de 16 ans.

**MAURICE DUPLESSIS** et ses collègues ont réclamé, à maintes reprises, la mise en application dans notre province de la loi des pensions de vieillesse et ils ont également réclamé, très souvent, des pensions pour les veuves et pour les orphelins.

**MAURICE DUPLESSIS** et ses collègues ont combattu la loi du régime Tascheureau qui enlève à l'ouvrier accidenté le choix de son médecin et notre dévoué député a présenté une loi durant 2 sessions consécutives pour redonner à l'ouvrier accidenté le choix de son médecin.

**MAURICE DUPLESSIS**, depuis qu'il siège à Québec, réclame un crédit agricole approprié aux besoins de cette province.

**MAURICE DUPLESSIS** a toujours combattu vigoureusement les exemptions de taxes municipales et scolaire, si profitables aux trusts et si dommageables aux contribuables.

**MAURICE DUPLESSIS**, qui sait prévoir, a présenté en Chambre des mesures en vue d'assurer l'établissement durable des jeunes de la province.

**MAURICE DUPLESSIS** a protégé en toute occasion les intérêts du peuple et il a obtenu pour notre comté plus de \$1,500,000. d'octrois.

Jeune homme d'expérience, Maurice Duplessis voit se faire et se consolider autour de lui l'union nationale des libéraux, des conservateurs et, des indépendants qui veulent se débarrasser d'un régime d'autocratie et s'affranchir de la dictature économique.

**MAURICE DUPLESSIS** s'est toujours battu et se bat encore pour rétablir les droits populaires pour rassurer aux ouvriers des salaires raisonnables et des conditions de vie humaines.

**MAURICE DUPLESSIS** fait honneur à sa ville natale, à sa race et à sa province. Electeurs des Trois-Rivières votons pour l'ami de tous, des ouvriers, des cultivateurs, des jeunes et des vieillards.

**VOTONS POUR**

# DUPLESSIS